

Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

F O N D É E N 1 8 9 9



Commerce et monnaie stable

RÉFRIGÉRATION

COMMERCIALE • INDUSTRIELLE

AIR CLIMATISÉ

- Installation
- Vente
- Entretien

de tout appareil frigorifique

Nos ingénieurs sont à votre disposition pour aider à résoudre vos problèmes de réfrigération



1290 est, rue Jean Talon - Montréal - TA7236



OUMET AUTO BODY

ETABLI ESTABLISHED 1929

Réparations générales

5295 rue St-Hubert Tel: VI. 3637 - 3638

M O N T R É A L

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)

Fondée en 1902

Administration de Successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles

VOÛTES DE SÛRETÉ

Siège social: MONTRÉAL

(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)

5 EST, RUE ST-JACQUES

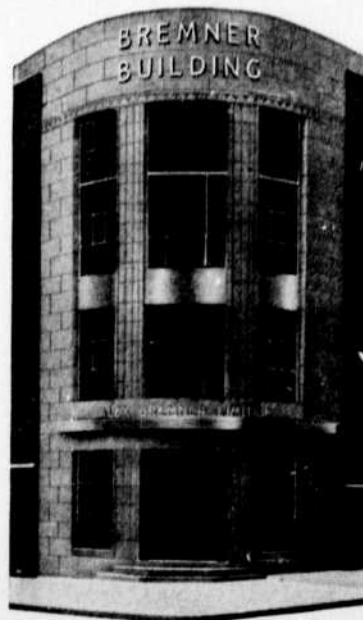
Hon. E.-L. PATENAUDE
Président

J.-THÉO. LECLERC
Vice-Président et
Directeur Général

J.-C. BROUSSEAU
Directeur et Secrétaire Général

AGENCES

Québec Winnipeg Regina Edmonton Vancouver



**Matériaux
de
Construction**

ISOLANTS
PLANCHES
MURALES
PEINTURES



ALEX BREMNER LTD.

1040 rue Bleury - LA. 2254*

MONTRÉAL 1

TELETYPE par * F.P. ...



**...chaque mot écrit
dans VOTRE BUREAU**
correspondance, factures, com-
mandes, renseignements, etc.

**...est lu au
MÊME INSTANT**
dans vos différents bureaux, suc-
cursales, usines et entrepôts, éloi-
gnés les uns des autres. Et le té-
létype permet de faire plusieurs
copies.

**On vous répond
SUR-LE-CHAMP**
Le Télétype par F.P. vous offre le
moyen d'avoir toujours des docu-
ments écrits, que vous pouvez
consulter au besoin. Le Fil Privé
est expéditif et efficace.



LE FIL PRIVÉ ACCÉLÈRE TOUT

Une entreprise de l'Ouest canadien, qui fait le commerce du bois, s'est acquise la réputation d'avoir un service rapide de livraison, depuis qu'elle se sert du Télétype par F.P.

F.P. veut dire aussi
Faire Plus d'argent

Le Télétype par Fil Privé, grâce aux facilités conjointes du Pacifique Canadien et du Canadien National, peut être mis à votre disposition, dans une ou plusieurs de vos succursales, qu'elles soient situées dans une même région ou n'importe où au pays. Rendez-vous compte du coût minime de location du Fil Privé. Appelez un de nos bureaux et un expert se fera un plaisir de vous expliquer comment le Télétype par F.P. peut vous être utile. Faites-vous donner une démonstration.

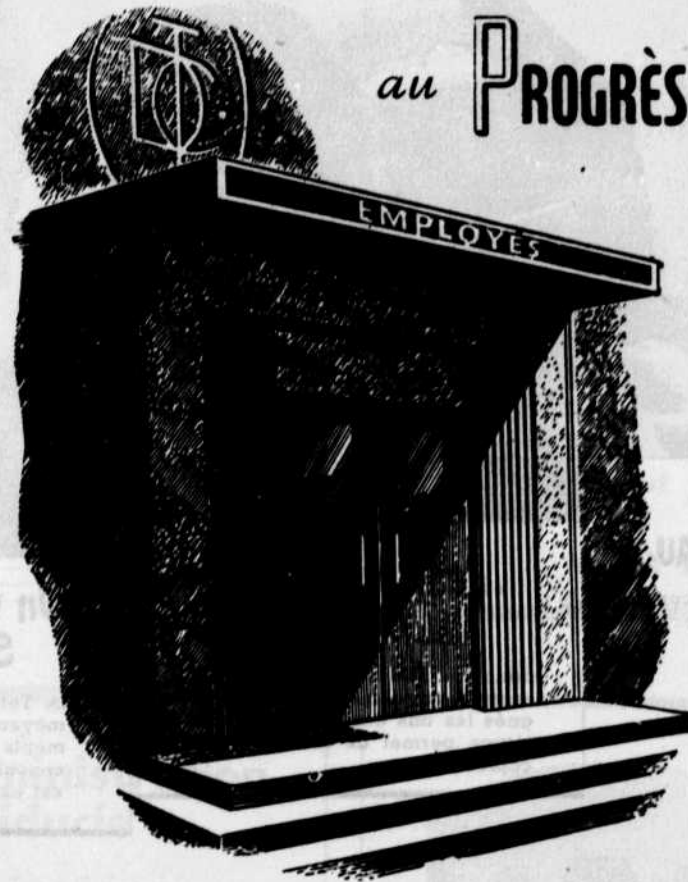
**PACIFIQUE
CANADIEN**



**CANADIEN
NATIONAL**

NOS DEUX COMPAGNIES ASSURENT PLUS DE 75% DU SERVICE CANADIEN DE TÉLÉTYPE

Une porte nouvelle qui conduit
au **PROGRÈS**



C'EST LE DEVOIR de toute entreprise canadienne de se conformer à l'évolution progressive de notre époque. La toute récente annexe à notre filature de Magog démontre éloquentement que la Cie Dominion Textile l'a compris. Erigé selon les plus savants principes de l'architecture industrielle, cet immeuble est complètement climatisé, éclairé par fluorescence, et pourvu des plus modernes machines à tisser. Il joint à des conditions de travail agréables et hygiéniques une capacité productive, qui signifie pour le consommateur canadien une plus forte quantité de meilleures cotonnades aux prix les plus modiques possible.

LA CIE DOMINION TEXTILE LTÉE

Fabricants des produits

Tex-made
T.M. REG'D



Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

SOMMAIRE

	Pages
EDITORIAL.....	Jean-Louis Rameau 5
L'urbanisme.....	E.-A. Delisle, ing. prof., 7
Un pont entre la gérance et les ouvriers.....	16
Table réservée.....	17
Commerce et monnaie stable.....	Jacques Lacour-Gayet 21
La session en raccourci.....	Jean-Marie Poirier 29
La paix introuvable.....	Thierry Maulnier 32
Faits, Chiffres, Opinions.....	35
Esprit de corps et relations humaines.....	L.W. Vézina 37
Compensations pour les vendeurs.....	45
Pétrole Canadien.....	47
Moderniser pour plus de profits.....	49



31^e année **MAI 1949** 5^e numéro

ABONNEMENT :

1 an : \$3.00 — 2 ans : \$5.00 — 3 ans : \$7.00
 Etats-Unis (U. S. A.) : \$3.50 — Etranger : \$4.00
 Le numéro : 30 cents

LE BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
 publié par la Chambre de commerce du district de Montréal.

Directeur administrateur : Jean ALLAIRE
 14 est. rue St-Jacques, Montréal.
 P.L. 3901*

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs
 Toute reproduction partielle ou totale des articles doit faire
 mention de l'origine: "Le Bulletin de la Chambre de Commerce".

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
 Ministère des Postes, Ottawa.

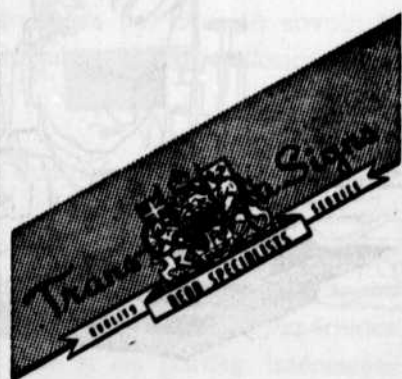
Spécialistes

EN
 CONSTRUCTION

• d'ENSEIGNES
 NÉON

• de MARQUISES
 pour THÉÂTRES

• de COLD
 CATHODE
 (éclairage intérieur)



CH. 5253

4295 IBERVILLE

MONTRÉAL

DOLLARD 3164-9650

L'Écuyer Tire & Mechanical Ltd.

W. GIRARD, président

MÉCANIQUE :Alignement des roues,
Genoux mécaniques,
Service de freins cuits aux
SABOTS SANS RIVETS.**SERVICES DE PNEUS :**

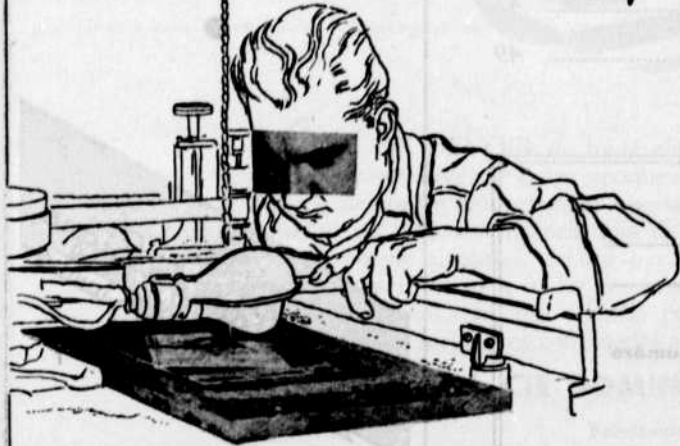
Réchappage et Vulcanization.

DISTRIBUTEUR**GOODYEAR — SEIBERLING****750, RUE ST-GREGOIRE****MONTREAL****Avez-vous \$500
en banque ?**

- Si vous n'avez pas en banque au moins \$500, si vous êtes célibataire, et \$1,000, si vous êtes père de famille, vous n'avez pas la marge de sécurité qui vous permet d'entrevoir l'avenir sans crainte et de jouir du présent sans inquiétude.
- Hâtez-vous donc d'accumuler cette réserve indispensable et ouvrez dès aujourd'hui un compte d'épargne à votre succursale de

●

**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

Cet artiste travaille à votre succès!

Seule une gravure impeccable assure une
Reproduction fidèle. Nos maîtres-graveurs
Donneront à votre publicité tout l'attrait, toute
La clarté, toute la force qu'une technique
Eprouvée met au service de l'art de vendre.

La Photogravure NATIONALE Ltée

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL



NOUS
RÉPONDONS

À VOS APPELS

**TÉLÉPHONIQUES
JOUR ET NUIT**

**NOS TÉLÉPHONISTES AGIRONT
COMME VOS SECRÉTAIRES
PRIVÉES**

**SERVICE D'APPELS
TÉLÉPHONIQUES
LIMITÉE**

TALON 8404**163 Rue Bellechasse, MONTRÉAL**



OÙ ALLONS-NOUS ?

LES événements qui se déroulent depuis quelque temps révèlent définitivement des indices de malaise et d'inquiétude qui se retrouvent dans toutes les classes sociales. Les employés, de bonne foi, se croient justifiés d'adresser aux patrons des revendications qui leur permettent d'améliorer leur condition de vie. De leur côté, les patrons sont d'avis qu'ils font de leur mieux pour satisfaire aux demandes de leurs employés. Et ainsi se développe, au sein même de la société, un problème qui prend des proportions de plus en plus alarmantes.

Il est opportun, semble-t-il, de rappeler certains principes fondamentaux qui doivent présider aux relations entre humains. Comme le disait Sa Sainteté Pie XI, il faut "allumer la flamme de charité et de justice qui nous rendra généreux et ardents dans les luttes présentes où doivent triompher l'ordre et la paix du monde".

L'activité économique des dernières années a relégué à l'arrière-plan l'application intégrale de ce conseil. Il est permis de douter fortement que les parties concernées dans les conflits patronaux et ouvriers aient toujours eu leurs regards fixés sur les vrais phares directeurs qui éclairent toute activité économique bien comprise. Il est impossible d'espérer une solution adéquate à un problème si les notions de justice sont mises de côté. Cette dernière se retrouve à chaque échelon du domaine social.

Si nous considérons les relations que tout individu entretient avec son semblable, nous tombons sous la juridiction de la **justice commutative**. C'est grâce à celle-ci que devient possible l'union des efforts au sein même de tout groupement pour mieux comprendre les droits et devoirs d'autrui. En formant un front commun, les membres d'un même groupe peuvent plus facilement s'attaquer aux sources d'un conflit et remédier à la situation.

Tous les hommes ont le désir naturel et louable de posséder un certain bien-être qui leur permette de mieux jouir de la vie présente, selon évidemment

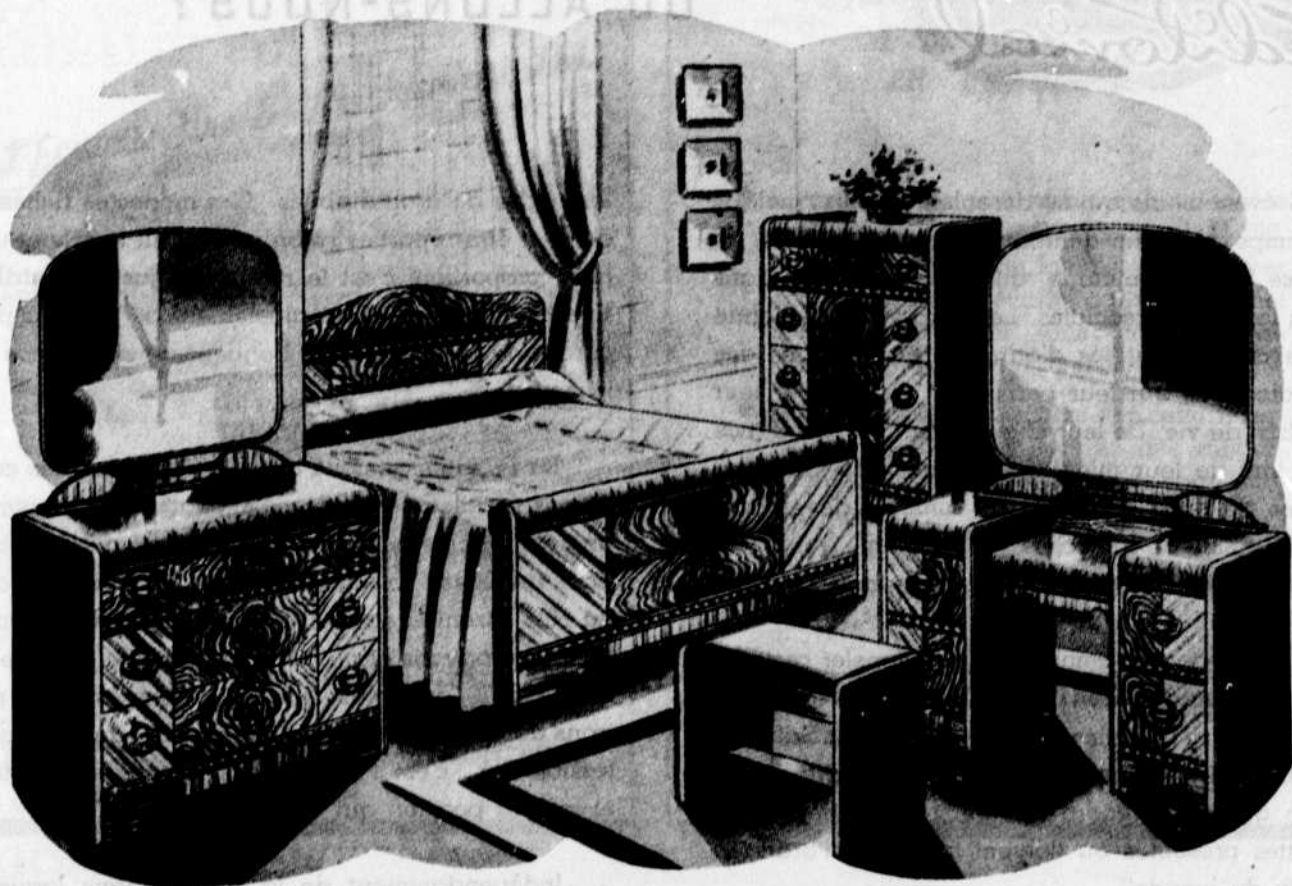
les règles de droit établies. Ces modestes richesses doivent être réparties selon un certain mérite et une juste proportion; c'est le rôle de la **justice distributive** de présider à ce réajustement de façon à procurer une atmosphère de bonheur au sein même de la société.

La Providence nous a fait naître dans des conditions sociales très diverses et chacun doit apporter un soin minutieux à fournir le meilleur de lui-même pour améliorer sa situation. La **justice sociale** joue un rôle essentiel en ce qu'elle "impose des devoirs auxquels patrons et ouvriers n'ont pas le droit de se soustraire". C'est ainsi que les employés et les patrons doivent tendre à être supérieurs dans leur profession car "c'est l'homme qui honore sa position et non la position qui honore l'homme."

Indépendamment de la société dans laquelle il vit, l'homme a une dignité personnelle qui doit être respectée de tous, des droits que personne ne peut violer et que lui-même ne peut sacrifier. Il importe que les deux dispositions fondamentales qui président aux relations entre les diverses classes de la société soient acceptées par tous, à savoir, le respect du droit d'autrui et la bienveillance à son égard.

Il est impossible que des divergences ne se produisent de temps à autre sur les problèmes touchant l'organisation du travail, la valeur de telle solution pratiquement adoptée, l'interprétation de telle ou telle clause du contrat de travail. L'expérience prouve, cependant, que si les parties intéressées admettent en toute sincérité l'existence d'une justice sociale, les problèmes sont très souvent résolus à la satisfaction générale. Le moindre indice de bonne volonté est suffisant à des êtres humains pour trouver un terrain commun d'entente. Dans de telles dispositions, le problème devient alors quelque chose de concret et patrons comme ouvriers sont en mesure d'orienter leurs pourparlers harmonieusement vers une satisfaction mutuelle.

JEAN-LOUIS RAMEAU



Marchands !!

DÉSIREZ-VOUS FOURNIR À VOS CLIENTS DES
MOBIERS DE CHAMBRES À COUCHER DE
HAUTE QUALITÉ À DES PRIX RAISONNABLES ?



Ecrivez ou communiquez avec un fabricant de confiance.

DISRAELI FURNITURE LIMITED

MANUFACTURIERS

D'ISRAELI, Qué.

EMILE GOSSELIN,
président

CES VILLES RÉVÉES...

ICI LA MAISON,

ICI L'USINE,

ICI LE MAGASIN,

CHACUN DANS SA ZONE,

DE L'ESPACE,

DE LA VERDURE,

DE LA SANTÉ...

CES VILLES RÉVÉES

DEVIENNENT GRADUELLEMENT

RÉALITÉ GRÂCE À...

L'URBANISME

UN exposé général de l'urbanisme répète nécessairement des choses déjà dites. Il peut cependant avoir le mérite de procurer une meilleure compréhension du sujet. Il peut également faire naître un esprit civique, à la fois favorable à l'adoption des principes de l'urbanisme et mieux préparé à la collaboration dans son application.

Tout en m'abstenant, avec intention, de toutes considérations locales, je m'efforcerai de définir l'urbanisme et d'en indiquer l'objet, de montrer ses moyens d'action et enfin d'en signaler les effets.

L'origine de l'urbanisme, dans ses applications les plus simples, se perd à travers les âges; mais ce n'est qu'à une époque relativement récente qu'il s'est développé au rang d'une science véritable.

Né des nécessités de la vie collective, il s'est développé avec la croissance des agglomérations. Son évolution, lente d'abord, devint très rapide, lorsque les développements de la vie moderne firent naître des problèmes nouveaux exigeant des solutions plus radicales et firent réaliser la nécessité d'organiser la vie en commun suivant des principes mieux ordonnés.

Souvent, en parlant d'urbanisme, on donne à ce mot un sens trop restreint. On l'assimile à l'embellissement des villes par la décoration et la création d'œuvres d'art, à la construction de parcs et de terrains de jeux, ou encore à l'édification de centres civiques et sportifs. Ce sont là, certes, des éléments d'urbanisme, mais ne constituant cependant qu'une partie du grand tout. En effet, dans son sens le plus large, l'urbanisme touche à tous les facteurs qui concourent à l'organisation de la vie en commun. Car

E.-A. DELISLE, ing. prof.,
ingénieur de la Cité de Shawinigan

EMILE ELIE, Prés.
ROBERT ELIE, Vice-Prés.
JEAN-PAUL ELIE, Sec.-Trés.

LA CIE DE CHARBON

Emile
ELIE
LIMITÉE

COAL LIMITED

- CHARBON
- HUILE À CHAUFFAGE
- BRÛLEURS À L'HUILE
- STOKERS
- SERVICE JOUR et NUIT

* Fitzroy 3565

925 Hibernia, MONTRÉAL

Falkirk 7713

CHerrier 4418

ROBINSON
ENRG.

Agent exclusif pour l'Est du Canada
APPAREILS DE CHAUFFAGE AUTOMATIQUE
HUILE • CHARBON

5531 rue Papineau,

MONTRÉAL



N.-R. BEGIN, président

Atlantic 1164

Vente



Service

PIECES AUTHENTIQUES

FORD — MONARCH — MERCURY — METEOR — LINCOLN

Blue Bonnets Automobile

L I M I T E D

DISTRIBUTEUR: FORD et MONARCH

7965, Boulevard Décarie

(1 mille au nord de Snowdon)

MONTRÉAL

La Société Coopérative
de
Frais Funéraires

L.-EUGÈNE COURTOIS
Président - Gérant Général

ALFRED-A. GOULET
Gérant Général adjoint

302 est. rue Ste-Catherine
7030, rue St-Denis
PL. 7911*

L'INSTITUTION
QUI PRATIQUE
LE CULTE
DES DÉFUNTS



c'est l'art qui gouverne l'aménagement et pourvoit au développement des villes et des districts."

L'urbanisme est à la fois une science et un art. C'est une science, parce qu'il est l'ensemble des connaissances raisonnées s'appliquant à l'organisation et au développement des agglomérations urbaines ou régionales, et un art, parce qu'il est l'application de toutes ces connaissances à la réalisation d'un concept.

L'urbaniste doit donc être à la fois un homme de science et un homme de l'art, mais avant d'être celui-ci, il doit être celui-là. Homme de science, l'urbaniste, dans l'exercice de ses fonctions, a besoin de connaissances très variées touchant aux domaines de l'ingénieur, de l'architecte, de l'hygiéniste, du sociologue et de l'économiste. Mais la majeure partie de ses problèmes relèvent du génie civil. A l'urbaniste, homme de l'art, une grande expérience dans l'organisation des agglomérations sera indispensable.

MISSION DE L'URBANISME

L'urbanisme a donc pour mission, suivant les principes de son art, de préparer l'aménagement et de pourvoir à l'organisation et au développement des agglomérations.

Cette organisation, ou ce développement, pour être rationnelle, devra se faire suivant un plan préconçu et être réalisée avec méthode et économie. Ce développement devra se faire en tenant compte des besoins et des aspirations de la collectivité ainsi que des exigences sociales, commerciales et industrielles. Mais, il devra surtout avoir comme objectif principal la sauvegarde de la santé, du bien-être et du confort des citoyens. Nous appuierons davantage un peu plus loin sur ce point, qui retient à bon droit, à l'heure actuelle, l'attention de tous les urbanistes.

Pour réaliser cette mission, il faudra, d'abord, procéder à un travail préliminaire volumineux et varié dont les éléments principaux comportent: un relevé géographique et typographique complet de la région concernée et l'établissement de ses relations avec les grandes voies de communications, tant par route que par rail,

*Votre banque peut vous aider de bien
des façons... renseignez-vous
et vous serez étonné*

**LA BANQUE ROYALE
DU CANADA**

Plus de 650 succursales au Canada

*Des
Player's
S.V.P."*

BOUT EN LIÈGE et UNI



CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



Garthby, Qué

- Desservi par le chemin de fer du Pacifique Canadien.
- Situé à l'intersection des routes nos 1 et 34.
- Main d'oeuvre en abondance, stable, à la disposition de tout industriel.
- Pour ceux qui aiment le calme et le repos, il reste une grande quantité de terrains ou de chalets à vendre à de bonnes conditions au bord du lac Aylmer, un des plus grands et des plus merveilleux lacs des Cantons de l'Est.

Pour plus de renseignements
s'adresser à

M. J.-M. MORIN

PRÉSIDENT

La Chambre de commerce

GARTHBY, QUÉ.

PLAN DIRECTEUR

par eau et par air; une étude approfondie du développement de l'industrie et du caractère de celle-ci; une analyse de l'occupation et la distribution de la population, ainsi que des tendances du développement et l'étude des facteurs sociaux et économiques. Puis, de tout cela, on dressera un plan général, ou dossier urbain, inventaire du présent, qui servira de base à l'édification d'un autre plan, le véritable outil qui façonnera l'avenir: le plan directeur.

Le plan directeur concerne surtout l'avenir. C'est toute une série de cartes, de plans, de graphiques, de tableaux, de mémoires et de règlements qui constituent, en quelque sorte, l'oeuvre maîtresse issue de l'analyse et obtenue par synthèse. C'est l'ensemble des mesures à prendre pour la réalisation méthodique du tout et c'est lui qui établira l'orientation de la structure urbaine suivant une conception raisonnée basée sur les tendances du développement et les besoins de la collectivité.

En effet, c'est le plan directeur qui prévoit la liaison aux voies de grande circulation des voies internes, principales et secondaires, dans un ensemble de nature à constituer un réseau qui s'adaptera aux besoins de la communauté et permettra de maintenir en tout temps et avec sécurité une circulation facile, sans danger et rapide au besoin. C'est lui qui circonscrit les zones d'occupation. C'est lui encore qui assure des voies à l'air et au soleil en ménageant généreusement des espaces libres bien distribués, où la nature peut s'épanouir; qui prévoit l'emplacement des parcs — facteurs de bien-être —, des terrains de jeux et des centres sportifs — nécessités sociales si favorables au développement d'une jeunesse saine et forte et d'une race vigoureuse —; qui prévoit enfin l'emplacement des terrains d'exposition, des aérodromes, et autres nécessités économiques. Enfin, il façonne l'un des plus importants facteurs d'urbanisme, le zininge, de façon à ménager à

l'habitation des zones appropriées protégées par une réglementation efficace.

De tous les éléments dont se compose cet ensemble, une grande partie est connue dans une certaine mesure, car elle a à sa base le travail régulier d'un service technique municipal. Nous nous abstenons donc d'y réferer en détail pour nous arrêter surtout au zonage et à l'habitation.

FORMATION DES ZONES

Le zonage et l'habitation salubre comptent en effet parmi les principaux facteurs de l'urbanisme. Leur importance est telle que parler de cette science, sans référence à ces deux facteurs, ce serait commettre une grave omission.

Etant donné l'importance du zonage, il me paraît indispensable d'en rappeler les principes fondamentaux et d'en faire ici un bref exposé.

Le zonage, son nom l'indique, consiste à former des zones, c'est-à-dire à subdiviser une ville en districts suivant le caractère de l'occupation actuelle ou prévue, ces districts devant être soumis à une réglementation restrictive appropriée destinée à sauvegarder ce caractère et à en assurer la permanence.

Le zonage est l'application du sens commun et de l'équité aux règlements publics s'appliquant à l'usage de la propriété privée. C'est un effort ardu et honnête pour assurer à l'individu et à la propriété, une protection efficace compatible avec le respect d'une liberté individuelle raisonnable.

Le zonage doit donc être rationnel comme s'il répondait à un besoin, au lieu d'être imposé; il doit pouvoir servir sans contrainte. Mais l'intérêt public demeurera toujours l'objectif final. S'il est préparé avec soin, il favorisera le développement d'un bel esprit civique, en créant la confiance dans la justice et la permanence de la protection établie, et il donnera à l'individu qui réside ou transige des affaires dans une municipalité, l'assurance de jouir raisonnablement de ses droits.



Les Hôtels du Pacifique Canadien



EN TÊTE
pour la courtoisie

Vous apprécierez l'accueil dont vous serez l'objet dans les hôtels du Pacifique Canadien où le service est VRAIMENT personnel.



EN TÊTE
pour le confort

Vous aimerez votre chambre bien meublée, accueillante, reposante.

EN TÊTE
pour la cuisine

Les repas sont excellents, abondants et bien servis dans les hôtels du Pacifique Canadien.



- | | |
|---------------------|------------------|
| ROYAL YORK, | Toronto |
| CHÂTEAU FRONTENAC, | Québec |
| CORNWALLIS INN, | Kentville, N.-E. |
| HÔTEL McADAM, | McAdam, N.-B. |
| ROYAL ALEXANDRA, | Winnipeg, Man. |
| HÔTEL SASKATCHEWAN, | Regina, Sask. |
| HÔTEL PALLISER, | Calgary, Alta. |
| HÔTEL EMPRESS, | Victoria, C.-B. |
| HÔTEL VANCOUVER, | Vancouver, C.-B. |
- (Administré par Vancouver Hotel Co. Ltd., pour le compte du Pacifique Canadien et du Canadien National.)

Renseignements et réservations de tout agent du Pacifique Canadien ou en écrivant aux gérants des hôtels.

Pacifique Canadien

Plateau 8734

Jean LEMYRE, prop.

GENERAL RADIATOR SPECIALTY REG'D.Distributeur des
RADIATEURS GENERAL MOTORS

SPÉCIALITÉS :

Réparations — Nettoyage — Remis à neuf

3451 Colonial,

Montréal

Plateau 4893

F.-G. CARDINAL & CIEAGENCE DE PERCEPTION
ET IMMEUBLES

GARANTIE DE \$5000.

Suivant la loi Provinciale des Agents de Recouvrement

3ième étage

233 ouest, Notre-Dame,

Montréal

AM. 2131

Nos trois départements

- Charbon (Gros et Détail)
 - Huile à chauffage
 - Brûleurs à l'huile (Petro Miser)
- sont à votre disposition pour résoudre au mieux tous vos problèmes de chauffage.



1600 est. Marie-Anne,

MONTRÉAL

Le but du zonage est de circonscrire l'industrie et le commerce afin de ménager à l'habitation des zones appropriées où l'on trouvera, dans une atmosphère de sécurité et de bien-être, des conditions d'existence salubres et susceptibles de favoriser le développement d'une société saine, tant au physique qu'au moral. Il a également pour mission de protéger la valeur de la propriété, en la sauvegardant contre tout envahissement par une occupation d'un caractère indésirable, tout en permettant de réaliser des économies substantielles dans l'aménagement des divers services publics. Ces économies ne pourraient être réalisées sans la fixation au préalable du caractère permanent de l'occupation.

Etant donné son but et sa puissance d'action, le zonage devrait donc être appliqué aux agglomérations dès leur origine car, n'étant pas rétroactif dans son application, il ne saurait être destiné à la correction des erreurs passées. Cependant, quels que soient l'âge et le développement d'une municipalité, il sera toujours avantageux d'y recourir pour ordonner l'avenir.

FORMES DE ZONAGE

Le zonage se présente sous des formes variées suivant les conditions des districts ou des villes auxquels il doit s'appliquer. Il sera donc nécessaire, avant de l'établir, de procéder à une étude approfondie des conditions locales et d'en analyser tous les aspects.

Voici deux exemples de formes de zonage dont l'application est assez généralisée. Ces exemples n'ont pas pour but de suggérer une réglementation locale, mais simplement d'illustrer l'exposé que nous venons de faire.

Dans sa forme la plus simple, le zonage comprend trois classes d'occupation :

- 1 — zones d'habitation
- 2 — zones commerciales
- 3 — zones industrielles

Cependant, lorsque l'on veut pousser plus loin le contrôle de l'occupation, on peut établir des classes à l'intérieur même de chaque zone. Ainsi, par exemple, les

trois zones majeures ci-dessus peuvent être subdivisées comme suit :

1 — zones d'habitation

- a) à densité maxima (maisons de rapport, hôtels, etc.)
- b) à densité moyenne (maisons à logements multiples)
- c) à densité minima (cottages et duplex isolés).

2 — zones commerciales

- a) commerce de gros
- b) commerce de détail.

3 — zones industrielles

- a) industrie lourde
- b) industrie légère.

Chacun de ces exemples a ses mérites mais ne saurait être appliqué indifféremment aux agglomérations. Une étude approfondie des conditions locales et des tendances de développement sera toujours indispensable.

L'HABITATION

Considérons enfin, brièvement, cet autre important facteur de l'urbanisme, l'habitation.

L'habitation qui, depuis quelques années surtout, reçoit une attention spéciale de la part des urbanistes, pose des problèmes dont l'importance s'accroît avec les agglomérations. Mais ces problèmes atteignent la phase critique lorsque des conditions extraordinaires, comme celles nées de la guerre et des mouvements de population qui s'ensuivent, s'ajoutent aux accroissements normaux, pour créer des perturbations profondes à conséquences graves. C'est le cas de plusieurs villes de notre province à l'heure actuelle.

La pénurie de logements a provoqué un peu partout des entassements de population dans des logis trop étroits et a amené l'usage de locaux totalement impropres à l'habitation. En outre, l'abondance de la demande, stimulant l'appétit du gain, produit jusqu'à l'entassement des propriétés sur des terrains trop restreints. Dans certains cas, ces conditions peuvent n'être que temporaires, mais il est à craindre que, dans bien des villes, elles subsistent longtemps et que, de ce fait,



Façade du nouveau magasin SAUVÉ & MONGEAU

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Paletots et habits tout faits ou sur mesure

CHAPEAUX
MERCERIES
CHAUSSURES

SAUVÉ & MONGEAU

6736 St-Hubert Tél. VI. 9895
PRÈS ST-ZOTIQUE

ALBERT CADOTTE ALPHONSE CADOTTE
DUPONT 5062 AMHERST 5100

CADOTTE & FRÈRE
10884 LAUZANNE



CADOTTE & FRÈRE

**ENTREPRENEURS
BRIQUETEURS**

CARRIÈRE & SENÉCAL

LTÉE

EMILE CARRIÈRE, O.D.

ADELARD VALOIS, O.D.

OPTOMÉTRISTES

À L'HÔTEL-DIEU

277 est, rue Ste-Catherine — L.A. 2211*

E. L. GAUTHIER "Gene" prés. YO. 4707

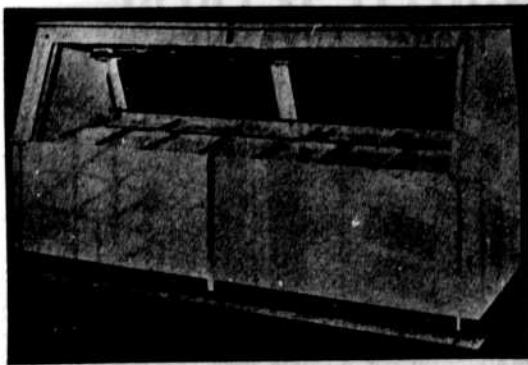


Masse & Gauthier Inc.

IMMEUBLES
CONSTRUCTION
LOCATION

5504 AVE. VERDUN
VERDUN, Qué.

Nous les avons...



ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

- Comptoirs de boucher de 6' à 12' de long.
- Cozapoirs frigorifiques spéciaux pour épiciers. Toutes grandeurs. Finis en acier émail cuit ou porcelaine.
- Chambres frigorifiques de toutes dimensions pour bouchers.
- Comptoirs de restaurant. Bois naturel ou acier.

INSTALLATION DE 1/4 à 25 FORCES. — SERVICE 24 HEURES
PAR JOUR

OSWALD AMYOT fils (prop.)

8, 7e Avenue, Lachine, Qué.

Tél. Zone 8-832

beaucoup de ces logements insalubres continuent à servir aux mêmes fins. Dans un pays neuf comme le nôtre, où l'espace ne manque pourtant pas, une telle situation semble inconcevable.

Dans notre province, à l'heure présente, nous faisons face à une situation grave créée par la tuberculose. Nos dirigeants s'alarment avec raison devant les progrès du mal et consacrent des sommes importantes à la lutte contre ce fléau. Tous les corps médicaux, les organismes de santé, nos sociétés religieuses et civiles et nos organisations de bienfaisance y consacrent tous leurs efforts. Parviendra-t-on à enrayer le mal si les foyers d'infection subsistent? C'est bien douteux. Il y a donc lieu de préconiser l'habitation salubre et de l'encourager, car elle contribuerait à la disparition des foyers d'infection et constituerait ainsi une aide puissante dans cette lutte.

La valeur de l'habitation salubre comme facteur de santé et de bien-être est aujourd'hui bien reconnue, et c'est surtout dans les grandes villes et dans les zones surpeuplées que l'on éprouve un impérieux besoin d'y recourir. Un peu partout, on cherche des solutions pratiques au problème du logement. En Europe surtout, dans les grandes villes aux vieilles constructions qui se prêtent mal aux transformations, on a tenté la construction de centres suburbains dans l'espoir de créer des mouvements vers l'extérieur et de dégager ainsi les centres congestionnés. Le mouvement s'est produit mais sans amener le décongestionnement désiré.

CONCEPTIONS HARDIES

Mais voilà que la guerre, qui transforme tout, fait surgir des conceptions nouvelles d'une hardiesse qui donne presque le vertige. Je lisais dernièrement, dans une brochure de chez nous, l'exposé de la conception d'un architecte français de grande renommée. Permettez que j'en signale ici les points principaux.

"La conception de cet architecte, y écrivait-on, est basée sur l'urbanisme et le droit qu'a l'être humain au soleil, à l'espace et à la verdure; parce que, dit-il, ces

conditions lui sont indispensables pour atteindre son plein épanouissement". Considérant que l'ancien mode d'habitation ne saurait les lui donner, il propose donc une solution nouvelle. Il ne cherche pas l'exode pour créer l'espace habitable, il rétrécit l'édifice, ajoute à sa hauteur et dégage la surface pour faire place à la verdure. "L'édifice ainsi rétréci permet à chaque pièce de donner directement sur l'extérieur, donc, pas de pièces sombres.

Par l'usage du pan de verre, il obtient ce qu'il appelle "l'immeuble radieux" où tout n'est que lumière. "Ces immeubles", dit-il, "flanqués de terrasses, véritables jardins suspendus à chaque étage et à chaque logement, sont comme des cités-jardins en hauteur, et leur emploi généralisé constituera la cité radieuse".

Une telle conception dont l'audace tient du rêve ne saurait trouver sous peu son application chez nous, mais elle paraît devoir se réaliser dans une Europe où des villes entières, nivelées par la guerre, devront être reconstruites.

Ici, l'espace encore disponible abonde. Ceci nous poussera logiquement à chercher une formule d'expansion horizontale économique. En prenant, sans tarder, des mesures appropriées pour favoriser le développement des habitations salubres dans une abondance d'espace, d'air et de soleil, nous nous éviterons pour l'avenir, l'obligation de recourir à des solutions radicales et nous développerons dès maintenant, chez les nôtres, une santé vigoureuse tant au physique qu'au moral. Enfin, l'habitation salubre, par son action bienfaisante, exercera une influence favorable sur la société et constituera une barrière contre les vagues montantes d'évolution trop radicale.

L'Association Canadienne d'Urbanisme

L'Association canadienne d'urbanisme vient de publier une plaquette où l'on trouve un bref exposé de la nature du mouvement, de son programme d'action et des principales étapes de l'aménagement urbain.

C'est en 1946 que quelques initiateurs de groupements d'urbanisme songèrent à créer un organisme national destiné à vulgariser les principes de cette science moderne. De là naquit l'Association canadienne d'urbanisme. "De Halifax à Victoria, les membres de cette association s'efforcent de faire connaître l'urbanisme et d'inciter le public à prendre une part active à la solution de ces problèmes d'urbanisme qui intéressent directement chaque citoyen."

Tél. PL. 4893

CARDINAL & MELOCHE INC

COURTIERS EN ASSURANCES

FERNAND CARDINAL, PRÉSIDENT



233 ouest, rue Notre-Dame

Montréal

Téléphone : ATLantic 9762

MARTEL AUTO SERVICE L^{TÉE} LTD.

RÉPARATIONS — GENERAL REPAIRS

Gustave Martel, Prop.

R7133, Côte des Neiges.

MONTREAL

Où trouver *immédiatement*
DES BARILS



EN BOIS
EN MÉTAL
NEUFS
USAGÉS
GRANDS
MOYENS
PETITS



*Vend et achète
aux prix du marché
depuis 1879*

LIVRAISON RAPIDE

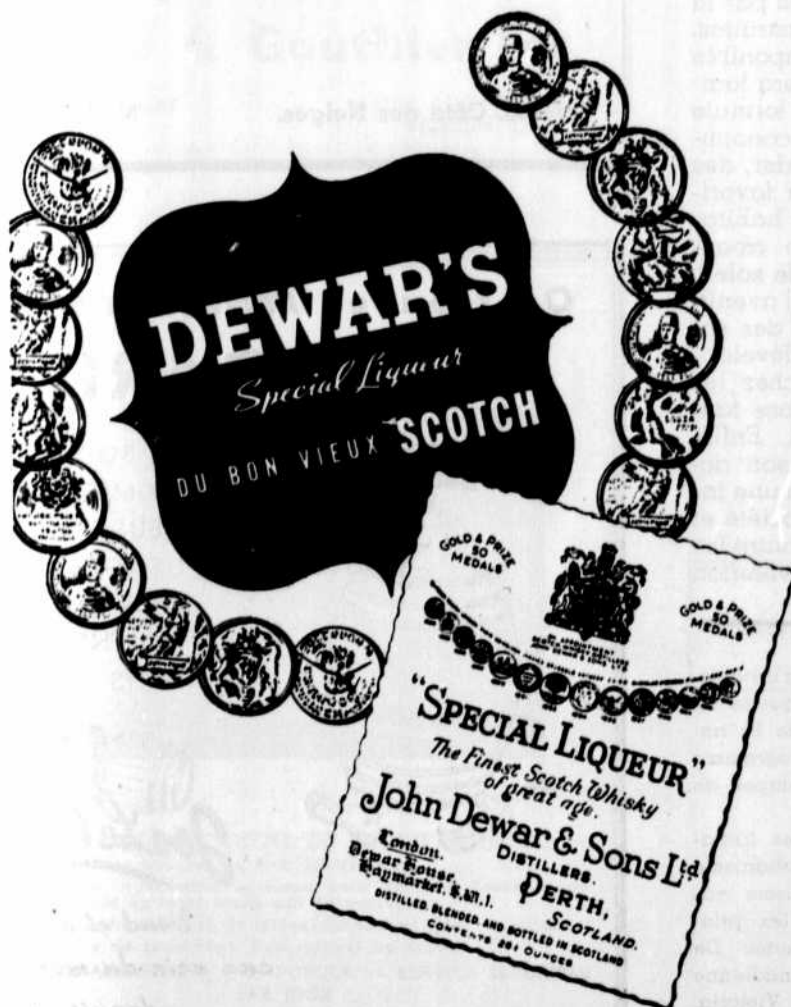
540, RUE VILLERAY • MONTRÉAL • CA. 1336
DÉPT 349

L'industrie du papier

• A l'occasion de son 50^e anniversaire de fondation, l'International Paper Company vient de publier un volume magnifiquement illustré et destiné, ainsi que le précise le président de cette importante compagnie, M. Hinnan, à fournir un motif de fierté aux membres de l'organisation et à "souligner le fait que l'avenir est au moins aussi encourageant que le passé." On y trouve, entre autres, l'explication de la fabrication du papier, des photos (un bon nombre en couleurs) montrant des moulins de la compagnie, en particulier celui de Trois-Rivières, le plus grand moulin de papier-journal au monde, de même qu'un exposé des relations de la compagnie avec ses employés.

Le MEILLEUR est toujours récompensé

Le Dewar's a reçu
plus de 50 médailles
et prix mérite



DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET
EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

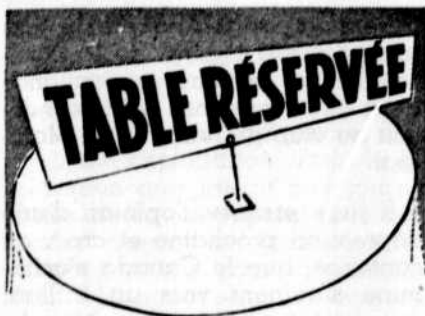
UN PONT ENTRE LA GÉRANCE ET LES OUVRIERS

DANS une conférence qu'il était appelé à prononcer récemment à Dallas, M. B. F. McClancy, gérant général des Associated Industries (Cleveland), a suggéré une double solution au problème du rapprochement entre le personnel de gérance et les ouvriers : d'abord, former des chefs qui soient parfaitement intégrés dans la direction générale de l'entreprise et sachent user de leur autorité de façon constructive; deuxièmement, faire en sorte que les ouvriers s'identifient à la compagnie et qu'ils soient fiers de celle-ci.

La formation des chefs comporte six points importants, dit M. McClancy :

- 1 — Leur donner les attributs de leurs fonctions : un bureau, un numéro de téléphone ou un local distinct, etc.
- 2 — Leur inculquer la conviction que la compétence mécanique n'entre que pour 10% dans le travail d'un chef.
- 3 — Les tenir constamment au courant des tendances en matière de relations industrielles et les instruire des problèmes de la compagnie.
- 4 — Les familiariser avec la législation ouvrière de la province, de l'Etat, du pays.
- 5 — Leur donner des instructions pratiques sur les procédures de négociation collective que l'on complétera en les faisant assister à des séances de négociation de la compagnie avec ses employés.
- 6 — Leur faire connaître toutes les opérations de l'usine depuis le lieu de réception des marchandises jusqu'au produit fini et à sa livraison au client.

Le programme de formation des simples employés ne sera guère différent. Il faudra les amener à s'identifier à la compagnie, leur expliquer minutieusement le fonctionnement et la structure économique de celle-ci.



**LA PUBLICITÉ
CRÉE LE BESOIN**

"Impossible de conclure une vente au-dessus du comptoir à moins qu'elle ne soit d'abord faite dans la pensée du consommateur", a déclaré M. C. K. Vint, président de la Colgate-Palmolive-Peet Co Ltd., de Toronto, devant l'"Association of Canadian Advertisers." "La demande repose sur le standard de vie, les conditions sociales, les habitudes et autres facteurs. L'esprit du public se laisse pénétrer par les magazines, les publications d'affaires, la radio, les journaux, les panneaux-réclames, les lettres publicitaires, etc. Cette avalanche d'arguments directs et indirects se nomme **PUBLICITE**. La publicité sous forme de texte ou d'illustration, si elle est favorablement acceptée, crée le désir d'acheter tel produit particulier. Jamais le vendeur n'a eu autant de difficultés à écouler des marchandises inconnues."

Ainsi que le fait remarquer le conférencier, dans notre ère de vente spécialisée, c'est l'annonce qui se substitue au vendeur, dont le rôle est plutôt d'enregistrer les commandes.

A mesure que croît l'importance de la publicité dans tous les genres d'entreprises, la nécessité s'impose d'en confier le soin à des spécialistes. La publicité peut facilement devenir le facteur déterminant du succès. La direction devra donc avoir une notion juste de la publicité ou tout au moins une compréhension sympathique. En travaillant en étroite collaboration avec son service de publicité, elle sera largement récompensée par la suite et s'assurera des chiffres d'affaires enviables.

"Il n'est pas exagéré de dire que la publicité sous ses multiples aspects est la vie même du monde des affaires moderne. Rien ne peut la remplacer ou y suppléer."

"La Saubegarde"
ASSURANCE SUR LA VIE

Siège Social Montréal

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
EN
CONSTRUCTIONS METALLIQUES

LORD & CIE LIMITÉE

J.-HENRI LORD, I.P.Q.,
secrétaire-trésorier et gérant-général

Bureau et atelier : 161. FA. 3040-48-49

4700, rue IBERVILLE MONTREAL

La Première
Banque au Canada **MA BANQUE** *BANQUE DE*
POUR UN MILLION DE CANADIENS **B de M** *MONTREAL*

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE
DEPUIS 1817

Nous avons 49 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTREAL

Plus grande
Sécurité
pour
CONDUCTEURS
DE CAMIONS
sur sièges
munis de

Dunlopillo
LE CAPITONNAGE
ORIGINAL
EN LATEX MOUSSEUX

Pour Meubles
Matelas . . .
Véhicules de Transport
DUNLOP-CANADA

Egalement fabricants de - Pneus pour Autos, Camions, Autobus, Machines Agricoles, Avions, Motocyclettes et Bicyclettes; Accessoires pour Autos; Produits en Caoutchouc pour l'Industrie et l'Agriculture - Courroies, Boyaux d'Arrosage, etc; et Balles de Golf.



VENDRE L'IDÉE DE L'INITIATIVE PRIVÉE

Cette puissance de la publicité, M. J. G. Jackson, gérant de la publicité pour The Chrysler Corporation of Canada Limited recommandait, au cours de la même réunion de l'ACA, de la mettre au service de notre présent régime économique.

"Il importe aux chefs d'entreprises de "vendre" l'idée de l'initiative privée avec cette honnêteté, cette simplicité et cette fierté dont ils font preuve dans la vente de marchandises ou de services, si l'on veut que le public rejette les idéologies économiques qui détruiraient notre régime de libre entreprise," a dit M. Jackson

Les directeurs de compagnies, les gérants des ventes et les gérants de publicité possèdent la compétence nécessaire pour mener à bien cette tâche. "Tout ce qu'il faut, c'est de mettre résolument cette compétence à l'oeuvre pendant qu'il est temps encore".



PROSPÉRITÉ SOUTENUE EN 1949

Bien que les prévisions économiques pour 1949 soient en général assez circonspectes, il semble que la majorité des hommes d'affaires, des économistes et des hommes publics s'accordent à prédire une prospérité soutenue.

Pour sa part, M. Robert H. Winters, ministre fédéral de la construction, a exprimé sa confiance dans une conférence qu'il prononçait au club de Réforme de Montréal.

Il juge erronée l'opinion d'une dépression prochaine et croit, au contraire, que le Canada s'achemine sûrement vers un brillant avenir. La production nationale, qui a été de \$15,400,000 l'an dernier, augmentera d'un milliard environ cette année.

Le Canada est et entend demeurer le troisième pays exportateur du monde entier et l'entreprise libre continuera d'être florissante chez nous et de contribuer au bien-être de toute la population canadienne.

Vous avez besoin d'un comptable?



MONTREAL	SHERBROOKE
LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON	
COMPTABLES AGRÉÉS	
Hector Lavallée, C.A.	Romain-R. Bédard, C.A.
Roger Lyonnais, C.A.	Roger Messier, C.A.
Lionel Gascon, C.A.	Jean Lussier, C.A.
François-J. Bastien, C.A.	Jean-Paul Talbot, C.A.
Jacques Desmarais, C.A.	Paul-H. Drouin, C.A.
	Paul-H. Drouin, C.A.
10 est, rue Saint-Jacques, Montréal	Belair 1039

Plateau 9709
Anderson & Valiquette
Comptables Agréés
Jean Valiquette, C.A.
J.-Charles Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

MAHEU, NOËL & CIE		
Comptables Agréés		
J.-E. MAHEU, C.A.	AURELIEN NOEL, C.A.	
BERNARD ROBERT, C.A.	RODOLPHE MAHEU, C.A.	
JOSEPH BESSETTE, C.A.	A.R. FAGGILOLO, C.A.	
MARCEL HURTUBISE, C.A.	GÉRARD LETENDRE, C.A.	
	PAUL ROZON, C.A.	
MONTREAL	GRANBY	SHERBROOKE
278 ouest, rue St-Jacques	131, rue Principale	22 nord, rue Wellington

Tél. Plateau 6934
ROMÉO LABERGE & CIE
COMPTABLES AUDITEURS
ROMÉO LABERGE, A.P.A.
Treize ans à l'impôt sur le revenu
Bureau :
455 ouest, rue CRAIG MONTREAL

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE		
COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS		
Paul Gonthier, C.A.	MONTREAL	
ASSOCIÉ À TITRE PARTICULIER	QUÉBEC	
BUREAUX À MONTREAL:	ROUYN	
132 OUEST, RUE ST-JACQUES	RIMOUSKI	

INTÉRESSER L'OUVRIER À L'EXPLOITATION

Intéresser l'ouvrier, non pas à la gestion de l'entreprise, mais à son exploitation. Voilà la déclaration que faisait aux journalistes de la métropole, avant de parler devant les industriels du Québec réunis pour la première fois à Montréal sous les auspices de l'Association professionnelle des industriels, M. Thomas Lhoest, de Belaique.

Ingénieur, industriel et conseiller de plusieurs compagnies à l'étranger, M. Lhoest est une autorité en matière sociale. Au sujet de l'atelier fermé, notre visiteur est catégorique: "L'atelier fermé ou atelier parfait, la formule Rand, ce sont là des choses que les socialistes et les communistes accueillent avec joie, dit-il, cela fait leur affaire."

Selon M. Lhoest, une réforme de structure s'impose partout et l'essentiel est d'intégrer le travailleur à sa place véritable, selon sa compétence et son degré d'évolution.

Au lieu de faire participer l'ouvrier à la gestion — fonction qui "n'est pas de la compétence des travailleurs" — l'industriel

belge est d'avis qu'il faut l'intéresser à l'exploitation de l'entreprise... "l'ouvrier ne donne que 80 pour cent de son rendement selon les statistiques des différents pays. L'intéresser à l'exploitation, c'est lui faire donner 100 pour cent et même davantage et lui permettre de toucher un salaire proportionné. L'ouvrier y gagne et le patron aussi."

L'application de ce système suppose, cela va de soi, l'éducation de l'ouvrier.

RAISONS DU RETARD DE LA TÉLÉVISION

Pourquoi n'avons-nous pas encore la télévision? C'est une question que tout le monde se pose, mais à laquelle on se contente de répondre un peu hâtivement en rejetant le blâme sur Radio-Canada. M. R. A. Hackbusch vice-président de la Radio Manufacturers' Association of Canada, a fourni une explication impartiale et moins gratuite aux membres du Kiwanis Club of Montreal.

M. Hackbusch affirme que Radio-Canada n'a aucun intérêt à empêcher l'avènement de la télévision au pays et qu'elle a des raisons valables d'y aller avec prudence.

Raisons financières d'abord. Pour que la télévision ne reste pas un simple instrument local, il faut disposer d'un réseau "et c'est cela qui exige le plus d'argent"; la télévision prend de l'importance à partir du moment où l'on peut offrir aux propriétaires d'appareils récepteurs des spectacles diffusés des grandes villes. L'expérience des Etats-Unis en fait foi. Ce sont ces communications interurbaines qui entraînent des dépenses extraordinaires.

"Et jusqu'à aujourd'hui nous ne pouvons même pas envisager de tels déboursés."

Raisons techniques aussi: la télévision n'était pas encore au point et nécessitait des perfectionnements considérables.

La télévision ne se répandra pas dans un an, d'avertir M. Hackbusch, mais ses virtualités sont telles qu'elles justifient des mises de fond considérables.

COOPÉRATIVES DANS L'AVENIR

Après avoir défini la coopérative (une forme démocratique de collaboration poursuivant des fins directement économiques et indirectement sociales), M. René Paré, président du Conseil supérieur de la coopération et président de la Société des artisans canadiens-français, a exposé, devant le club Richelieu-Montréal, les caractéristiques de la coopérative. Elle doit être "une institution populaire, c'est-à-dire ouverte à la masse du peuple; une association démocratique, à base d'un seul vote par membre, et dont la direction doit veiller à ce qu'elle ne devienne pas l'instrument d'un petit groupe; enfin, une entreprise sans but lucratif."

On trouve dans le Québec des secteurs coopératifs florissants: production agricole, sociétés fraternelles d'assurance, caisses populaires, coopératives d'habitation, coopératives d'électricité, etc. Tous ces secteurs représentent des centaines de milliers de membres et des centaines de millions de dollars. Le mouvement "c'est le mouvement de l'avenir, parce que c'est le mouvement coopératif, a conclu le conférencier du peuple."

HARbour 0332

ROBERT ST-DENIS & CIE

Comptables Agréés

517 Cherrier, Montréal

Hon. PAUL BEAULIEU, C.A.
ROGER DUGRÉ, C.A.

BEAULIEU & DUGRÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

10 Est, Rue ST-JACQUES 168 Rue JACQUES-CARTIER
Tél. MARquette 3822 Tél. St-Jean 704
MONTRÉAL ST-JEAN, Qué.

Antoine Martel

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRÉ

1459 est. rue Bélanger,
ch. 108-110

Tél. DO. 9146

MONTRÉAL 10, P. Q.

DOUBLE RÔLE

Le rôle de votre banque ne se borne pas à vous fournir du crédit. Il consiste en outre à vous donner, à l'occasion, des avis utiles.

La banque Canadienne Nationale fait profiter sa clientèle des renseignements qu'elle puise à diverses sources sur la situation des marchés et la tendance générale des affaires.

Banque Canadienne Nationale

Actif, \$408,580,149

539 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

JOHNSON SEA-HORSE

STATION OFFICIELLE — VENTES et SERVICE

— DISTRIBUTEURS —

Iron - Horse et Générateurs

Pièces Authentiques



MOTEURS - BATEAUX
ACCESSOIRES

Une commande
immédiate assurera
une prompt
livraison.

MOTEURS À LOUER

P. A. TREMBLAY

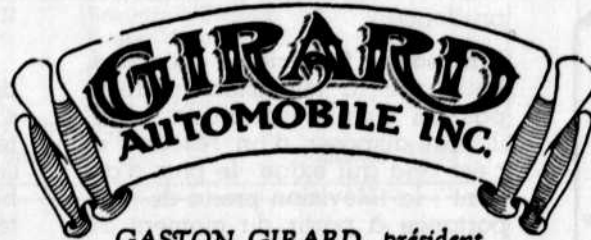
Magasin
4316 est, Ste-Catherine
Clairval 6915

Pièces & Service
1485 Av. Desjardins
MONTRÉAL 4

RÉPARATIONS SPÉCIALISÉES
DEPUIS 20 ANNÉES

Le Doyen des Représentants PLYMOUTH • CHRYSLER • FARGO

RÉPARATION
MÉCANIQUE
 SOIGNÉE
SERVICE RAPIDE



GASTON GIRARD, président
FERNAND GIRARD, sec. trés.
Membres de la Chambre

DÉBOSSAGE
ET PEINTURE
PAR DES EXPERTS
PRIX RAISONNABLES

372 Ave Victoria

WESTMOUNT, QUE.

WA. 2761-2

STOWELL



BOULONS, RIVETS,
VIS À BOIS ET À MACHINE



"STOWELLISÉZ" VOS ASSEMBLAGES

Un article qui simplifie ce qui était confus

COMMERCE et MONNAIE STABLE

* Jacques Lacour-Gayet

de l'Institut
membre du Conseil économique

DONNANT à Balzac son opinion sur l'art d'écrire, Stendhal faisait, il y a un siècle, cette déclaration: "Je ne vois qu'une règle: être clair."

A la lecture de tant d'études, de tant de traités fumeux sur la monnaie, qui est peut-être, de tous les sujets soumis à la sagacité des économistes, celui qui intéresse le plus grand nombre d'hommes, j'ai souvent regretté que la règle bienfaisante posée par un grand écrivain français ne fût pas, en cette matière, mieux observée.

Car, vous l'avouerez-je, rien ne me paraît avoir été rendu plus confus à plaisir, et quelquefois à dessein, que la notion de monnaie, que je persiste à considérer comme la plus limpide et la plus simple du monde. J'espère vous faire partager cette impression.

Le socialiste Proudhon, élaborant, comme quelques autres, un système monétaire qui fit long feu, a écrit que la monnaie était le "tyran du commerce". Je ne sais si elle est son tyran ou au contraire, comme d'autres l'ont dit, sa "servante", mais je suis bien sûr que, sans monnaie, il n'y aurait pas de commerce, et que, sans commerce, il n'y aurait pas de monnaie.

En fait, il y a quelque trente siècles ou plus, les hommes se sont avisés que le songe de Sully-Pudhomme serait un très mauvais rêve:

Le laboureur m'a dit en songe:
"Fais ton pain
"Je ne te nourris plus..."
Et le maçon m'a dit: "Prends la
truelle en main."

La dépréciation monétaire n'est qu'un stimulant artificiel des transactions. Elle freine l'épargne, provoque la dépense, force le marchand à réduire ses approvisionnements et, voici qui est pis encore, diminue le pouvoir d'achat. D'où nécessité d'une monnaie stable.

L'apparition des métiers a traduit la salutaire division du travail. De la division du travail sont nés les échanges. Des échanges est née la monnaie. Et c'est seulement avec la monnaie que le commerce est né.

Nous devons au malheur des temps d'avoir appris, par expérience, que le troc est lent, qu'il est incertain et qu'il est coûteux. Et puis, le producteur n'a pas toujours besoin sur-le-champ de la contrepartie de sa vente. Il peut être avantageux pour lui de n'acquiescer qu'à terme les marchandises et les services qu'il désire recevoir en échange de ceux qu'il fournit. Enfin, pourquoi stationner au marché pendant des heures pour attendre un chaland qui ne viendra peut-être pas? Toujours en vertu du principe bienfaisant de la division du travail, il est bien préférable de laisser ce soin à un intermédiaire, qui n'est autre que le marchand.

C'est ainsi qu'au diptyque primitif, marchandise contre marchandise, a été substitué le triptyque sur lequel est pratiquement fondée toute notre activité économique: marchandise contre monnaie et monnaie contre marchandise.

LA MONNAIE

Quel est donc ce terme intermédiaire, d'une importance capitale, puisque toutes les ventes et

tous les achats, sans aucune exception, reposent sur lui, et que, depuis qu'il a été inventé, les hommes, par un accord tacite, acceptent de le considérer comme la mesure, commune et stable, de toutes les valeurs?

La monnaie a revêtu des formes innombrables dans l'histoire de l'humanité. Comme monnaie, les hommes se sont servis de têtes de bétail, de chaudrons de cuisine, d'hameçons, de couteaux, de céréales, de barres de sel, voire d'esclaves. On affirme même qu'aux îles Caroline, les naturels utilisaient, en guise de monnaie, de grandes pierres plates, trop lourdes pour être déplacées. Cette particularité avait donné au gouvernement allemand, lors de son acquisition d'une de ces îles, une idée ingénieuse, que je livre volontiers aux responsables de notre situation monétaire: il avait réquisitionné à la fois et les indigènes, en les astreignant à des travaux, et les pierres en question, en y faisant tracer une croix noire. Quand le travail était terminé, les croix étaient effacées et les travailleurs se trouvaient payés.

LE PAPIER-MONNAIE

Deux grandes inventions, vous le savez, ont jalonné l'histoire de la monnaie. Dès avant l'ère chrétienne, on s'est avisé, sur les confins de la mer Egée qui était le

Jean M. Tremblay, B.A.O.
président

PLateau
4904

AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL, INC.
POUR VOS LUNETTES
D'APPROCHE

1617, rue St-Denis

Montréal

CIE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE IMPÉRIAL
• FERBLANTERIE • CHAUFFAGE •
• PLOMBERIE •

Jean et Roland Champagne, props.

Jean Champagne, membre de la Chambre

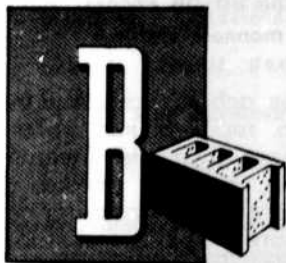
Soir et Fêtes : Tél. DU. 1851 — CL. 8904

MONTRÉAL

Tél. HA. 1700

4007, RUE ST-DENIS

CRescent 2314



MANUFACTURIER DE BLOCS EN CIMENT
DE HAUTE QUALITÉ

H. BEAUDRY

7333, BOUL. ST-MICHEL

MONTRÉAL

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste **LORENZO FAVREAU** Optométriste, o. d.

assisté d'optométristes licenciés, B. O.

TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D. Président

Bureau du centre :
265 Est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 8703

Bureaux de consultation :

Bureau du nord :
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

A VOTRE SERVICE
FIDUCIAIRES
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE
MONTRÉAL

EXÉCUTEURS
TESTAMENTAIRES
ADMINISTRATEURS



AGENTS
FINANCIERS
FIDUCIAIRES

363 RUE ST-JACQUES OUEST - HA. 8702 - MONTRÉAL

centre du commerce maritime d'alors, que certains métaux, l'or en particulier, avaient la particularité de garder une valeur à peu près constante d'être inaltérables, faciles à transporter, à diviser et à conserver, donc plus aptes que d'autres objets à remplir la fonction primordiale de la monnaie, qui est de servir d'étalon de mesure aux valeurs les plus dissimulables et les plus variées. Ces métaux, on a commencé par les peser, puis on a trouvé plus simple de les compter, après les avoir divisés en petites fractions dont l'authenticité, le titre et le poids étaient garantis par la frappe. Ainsi est née la monnaie métallique.

Plus tard, en Chine à une date déjà lointaine, en Europe à une époque plus récente, il a paru pratique d'émettre, généralement en contrepartie d'escomptes ou d'avances de banque, des billets à ordre, transmissibles, libellés en somme rondes et échangeables contre la monnaie métallique. Ainsi est né le papier-monnaie.

ERREURS

Il n'est pas d'invention bienfaisante dont l'humanité ne sache bien vite tirer un parti funeste. La monnaie métallique, et plus encore la monnaie-papier, n'ont pas failli à la règle.

Que de fois, dans l'histoire, les Etats se sont imaginé qu'en abaissant le titre ou le poids des monnaies, ou en accroissant le nombre des billets de banque, ils accomplissaient un miracle analogue à celui de la multiplication des pains sur les bords du lac de Genezareth! Reconnaissons que les innombrables procédés trouvés par eux pour altérer la monnaie sans trop avoir l'air d'y toucher (nos théoriciens contemporains les masquent sous l'euphémisme pudique de technique monétaire) leur ont, à toute époque, procuré de grandes ressources aux dépens de la masse des citoyens. Un économiste du Moyen-Age trouvait déjà les dépréciations monétaires préférables aux impôts, parce qu'avec le minimum de frais, elles permettaient d'amputer dans leur patrimoine toutes les classes du pays.

Cette opération chirurgicale, pratiquée à grand renfort d'anesthésie (l'inflation ne procure-t-elle pas, à ses débuts, une sorte d'euphorie?), n'entraîne pas moins, pour la généralité des patients,

les suites les plus douloureuses. Copernic disait que les trois plus grands fléaux de l'humanité étaient les guerres, les épidémies et les altérations de la monnaie. Ces altérations, nous savons comment elles se traduisent; selon un phénomène de transcription quasi mécanique, elles conduisent à une hausse des prix, naturellement encouragée par la pénurie, mais que l'abondance des produits ne réussit même pas à contrarier. Les prix ne sont que la traduction des valeurs au moyen d'une mesure. Quand cette mesure est constante, les prix traduisent correctement les variations de valeur dues à l'abondance, à la compression du prix de revient, à la mévente ou à d'autres causes qui peuvent agir dans le sens de la baisse. Quand cette mesure s'amenuise elle-même, soit que sa valeur intrinsèque diminue, soit que la confiance en elle s'effrite, les valeurs réelles peuvent baisser, les prix n'en monteront pas moins.

DANGERS

Les dangers de la dépréciation monétaire, le besoin d'un instrument stable pour la mesure des valeurs, se sont-ils toujours montrés sous leur vrai jour aux yeux des commerçants? Je n'en suis pas certain.

La conviction, de plus en plus ancrée chez la clientèle, d'avoir entre les mains un signe monétaire dont le pouvoir d'achat se duit sans cesse, est un encouragement à échanger le plus vite possible le billet de banque contre une marchandise ou une satisfaction quelconque. On sait que, dans un an ou dans un mois, il faudra déboursier plus. La dépréciation monétaire est sans aucun doute un frein à l'épargne, un stimulant à la dépense. Sur le moment, elle agit comme un accélérateur des transactions. Vous vous souvenez du reste que le principe de la monnaie fondante, préconisé il y a une quinzaine d'années comme remède à la crise économique, procédait exactement de ces considérations, vérifiées depuis, sur une échelle beaucoup plus large que les inventeurs de ladite monnaie ne l'auraient escompté.

D'autre part, le commerçant est souvent débiteur à long terme; il peut avoir à régler des billets de

fonds, des arrérages, à rembourser des crédits de banque, des emprunts hypothécaires ou obligataires. Il a l'impression que les francs avec lesquels il s'acquitte valent moins que ceux du contrat qui l'en a constitué débiteur, et qu'en définitive il s'enrichit, ce qui est exact, aux dépens de son créancier.

Enfin, le commerçant supporte

des frais fixes, de moins en moins nombreux il est vrai, calculés, au moins temporairement, en valeur absolue. Il est indéniable qu'en période d'inflation, le pourcentage de ces frais par rapport au chiffre d'affaires diminuera.

En revanche, que de dangers court notre commerçant! Il commence aujourd'hui à les apercevoir.

Moulin G & W, 1832

G & W

Bonded Stock

Saveur Riche et Corsée . . .
Produit de la plus
Ancienne Distillerie du Canada

RECHERCHER LE SCEAU
ROUGE DE QUALITÉ

GOODERHAM & WORTS
SINCE 1832
Bonded Stock

*Certified bottled in bond under supervision of the
Department of Finance of the Government of the
Province of Ontario as shown by the official
stamp which seals this bottle (kept in temperature-
controlled warehouses. Bottled at 40% A.C. Proof 80)*

Canadian Whisky
Canadian Blend Distilling
Gooderham & Worts Limited
Toronto, Canada

Quand vous pensez à du Bon Whisky
pensez à G & W

GOODERHAM & WORTS LIMITED Fondée en 1832

BE. 8641

Rés. : GR. 1463

Jean J. Bonhomme

Courtier d'Assurance Agréé

Feu — Automobile — Vie

PROTECTION ABSOLUE

204 ouest, rue Notre-Dame,

Montréal



ELwood 5558

Achard & Franc Service Rapide

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — RÉPARATIONS

A. ACHARD : AT. 5975 — G. FRANC : AT. 7682

4669 Boul. DECARIE,

MONTREAL

DUpont 7539

Les Entreprises RAOUL AUGER Enr'g.

- Fabrication et réparation de camions-citernes.
- Fabrication de réservoirs d'emmagasinage de toutes sortes et de toutes grandeurs.
- Soudure

Renseignements techniques et estimés fournis sur demande

8456, RUE HENRY



VILLE ST-MICHEL, QUE.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528; Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
EN GROS

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731

D'abord, cette marchandise contre laquelle le client est avide d'échanger ses billets de banque, il faut, au moyen des mêmes billets, la remplacer. Souvent le produit de la vente y suffit à peine, le prix de gros, ou même de fabrique ayant, depuis le premier achat, monté d'une quantité égale à celui de la marge de revente sur laquelle le commerçant doit payer ses frais généraux. Une seule alternative s'offre à lui : ou accroître, par emprunt ou autrement, le fonds de roulement, ou restreindre les achats, c'est-à-dire diminuer les stocks. En période de dépréciation monétaire rapide, les crédits se font de plus en plus rares, et c'est, tôt ou tard, le dernier terme qui s'impose. Vous savez à quoi il conduit. Chacun de nous connaît l'aventure du quincaillier de Nuremberg dont les stocks de clous s'amenuisent tant et si bien, en période de chute verticale du mark, qu'il ne lui reste plus à la fin qu'un clou pour se pendre.

LE POUVOIR D'ACHAT

Ce danger n'est généralement plus méconnu. Il en est un autre dont on parle peu, mais qui ne me paraît pas moins grave, c'est celui de la restriction croissante du pouvoir d'achat de la clientèle. Le gros de la clientèle du commerce a toujours été constitué par les salariés et par cette classe de citoyens en voie de disparition, qui, grâce à l'épargne, c'est-à-dire à des privations librement, mais obstinément consenties, avaient cru pouvoir, sur leurs vieux jours, conquérir l'état de "rentiers", comme on disait autrefois, et qui n'ont acquis, comme on dit aujourd'hui, que celui d'"économiquement faibles".

De ceux-là, hélas ! ne parlons pas; mais ne croyez-vous pas que le pouvoir d'achat des salariés, qui constituent aujourd'hui la plus large part de vos clients, ne se réduit pas lui aussi, de façon plus lente, mais continue, du fait de la chute de la monnaie ?

Un de mes plus grands étonnements de l'heure est de voir que la nécessité vitale de la stabilité monétaire retient si peu l'attention de la classe ouvrière et de ses représentants. Les uns demandent la baisse des prix, sans vouloir se rendre compte que la fuite collective devant la monnaie

NOMINATIONS À LA NATIONAL BREWERIES



Notman



● La nomination de C.-H. Hanson (à gauche) comme vice-président et adjoint du président, National Breweries Limited, vient d'être annoncée par Norman J. Dawes, président et directeur-général de la compagnie. M. Hanson, qui était auparavant directeur des ventes, a pour successeur J.-Armand Desrochers (à droite). M. Desrochers était avant sa nomination, directeur des finances de la compagnie.

**Valeurs et titres
du gouvernement
canadien, des
municipalités et des
corporations**

Service
complet
pour
placements

Veillez nous adresser
votre demande de
renseignements

**The Wood Gundy
Corporation, Limited**

	Montréal	
Toronto		Regina
Winnipeg		Halifax
Vancouver		Hamilton
New York		Kitchener
Victoria		Edmonton
Ottawa		London, Ont.
London, Eng.		New Westminster

effrite sans arrêt la valeur du franc et qu'il faut sans cesse un plus grand nombre de francs pour acquérir la même quantité de marchandises; les autres demandent la hausse des salaires, sans apercevoir davantage qu'en période de dépréciation, les salaires sont battus d'avance dans leur lutte de vitesse avec les prix. Les uns et les autres sont d'ailleurs d'accord pour réclamer des mesures de contrainte qui n'aboutissent jamais qu'à la raréfaction des produits, c'est-à-dire pratiquement à la hausse des prix et à une nouvelle réduction du pouvoir d'achat des salariés.

C'est dans les périodes de monnaie stable et de liberté économique — l'une ne va pas sans l'autre — et ce n'est que dans ces périodes que le pouvoir d'achat des salariés est non seulement défendu, mais amélioré. En souhaite-t-on des preuves? Elles abondent et je ne vous en citerai que deux.

En France, à l'époque triomphale et aujourd'hui honnie, du capitalisme libéral, c'est-à-dire d'un bout à l'autre du XIX^e siècle, pendant que le coût de la vie montait de 20%, les salaires mon-

taient de 125%. De 1800 à 1900, le pouvoir d'achat des salariés doublait presque. La France avait une monnaie stable et la liberté économique. D'après le fascicule du **Bulletin de Statistique des Nations Unies**, de 1937 à 1948, aux Etats-Unis, l'indice du coût de la vie passait de 100 à 169, le chiffre des salaires hebdomadaires, de \$24.05 à \$52.96. Je n'oserais vous dire les chiffres que le même bulletin donne pour la France pendant la même période. Les Etats-Unis ont gardé une monnaie stable et ont recouvré la liberté économique. La France a perdu l'une et l'autre.

En réclamant, sans nous lasser, une monnaie stable, c'est-à-dire une monnaie, tout simplement, nous avons le sentiment profond de servir, outre l'intérêt du commerce, celui de la classe ouvrière, qui, si ses dirigeants voulaient bien lui ouvrir les yeux, devrait s'associer, de toute sa conviction et de toute son ardeur, à cette action salvatrice.

Extrait d'une allocution prononcée devant les États Généraux du Commerce de France — octobre 1948.



Dans votre intérêt, en cas d'incendie
confiez-moi vos réclamations !

J. RAOUL ROBERT

EVALUATEUR EXPERT
MONTREAL

FEU
VOL
AUTO
INONDATION
EXPROPRIATION... ETC.

Bureau : 10 ouest, St-Jacques
Tél. HA. 8814

Résidence : 3478, Marlowe, N.D.G.
Tél. DE. 0715

Depuis 1917

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES - VERRES CORRECTEURS

Lucien Hébert, B.O.

SPÉCIALISTE OPTOMÉTRISTE OPTICIEN
BACHELIER EN OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Yeux Artificiels en Plastique

1587, rue ST-DENIS
De biais avec le Théâtre St-Denis

MONTREAL
Tél. HA. 8730

FORD CAMIONS FORD
MONARCH
Service — Réparations

Fortier Garage Limitée

5021 - 5049 Notre-Dame E. — CL. 8056 - 2262

Montréal 4

Frank Fortier, prés. Gérald Fortier, vice-prés.



AM.3272

ARTICLES DE
CUIR

E. BEAUDOIN

SPECIALITÉ : Serviettes pour hommes d'affaires

Notre marque est votre garantie :
EXIGEZ-LA TOUJOURS

4005 est, rue Ontario,

MONTREAL

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

SPÉCIALISTE EN FOURRURE DEPUIS PLUS DE 70 ANS

FRS DESJARDINS, président.

TEL: BE. 3711 - 1170, RUE ST-DENIS

J.-A. NOEL, sec.-trés. et gérant.

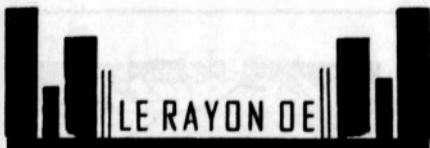
GENERAL AUTO REPAIRS LTD.

FI. 7467

1460, rue GUY.

B. Mignault, président

MONTREAL



L'HOMME D'AFFAIRES

SOURCE BOOK OF PERSONNEL FORMS

VOS tiroirs sont-ils encombrés de formules du personnel? En employez-vous cinq alors qu'une seule suffirait? Votre entreprise, au contraire, manque-t-elle de formules nécessaires au maintien d'une administration efficace du personnel? Voilà précisément le genre de questions auxquelles vous trouverez une réponse dans le "Source Book of Personnel Forms".

Dans cet ouvrage, préparé par Lawrence Stessin et le personnel du National Foremen's Institute, on trouve 170 formules soigneusement choisies après une enquête approfondie auprès de 1,500 compagnies et qui s'avérera une précieuse source de référence pour tous les types de compagnies — grandes, moyennes ou petites.

Le "Source Book of Personnel Forms" fournit également des indications de grand intérêt sur les questions à poser aux employés de façon à obtenir des réponses exactes, sur le papier à employer, sur les cas où il est plus avantageux de recourir à l'impression, et ceux où l'on peut se contenter de la machine à polycopier, etc.

(Édité par le National Foremen's Institute, Inc., Deep River, Conn., E.-U. 176 pages détachables; prix franco, \$7.50.)

À QUAND NOTRE TOUR ?

CE n'est pas avec des phrases, si lapidaires soient-elles, même prononcées par de hauts personnages, qu'on pourra combattre efficacement le communisme. Dans toute la lutte, il importe d'abord de bien connaître l'ennemi, sa doctrine, ses tactiques afin de mesurer ses faiblesses et les nôtres.

"À quand notre tour?" est une petite brochure de propagande anti-communiste entièrement illustrée, en couleurs, dont la trame s'inspire de faits authentiques recueillis dans les pays passés sous le joug soviétique.

Excellent instrument de vulgarisation, c'est une transposition de la brochure américaine "Is this Tomorrow?" tirée à 4,000,000 d'exemplaires. De lecture facile et rapide, cette brochure est destinée à la diffusion en masse, parmi les membres de nos associations par exemple, les ouvriers de nos entreprises, nos cercles d'étude, etc.

Éditions Fides, 25 est, rue S.-Jacques; 52 pages, 250 illustrations; prix: 0.15 l'unité, 0.13 l'unité à la douzaine, \$12 le cent, \$110 le mille (frais de port en plus).

44 ouest, rue Port Royal

Vendôme 2261

Delorimier Construction

Ltd. C. Ltée.

INGÉNIEURS & ENTREPRENEURS

Directeur-gérant
J.-M. PORTUGUAIS, B. Sc. A.
Ingénieur professionnel

Montréal 14

Tél. CALUMET 9287

HEBERT Metalcraft ENR'G.

OUVRAGE EN ALUMINIUM

Louvres — Monel-Métal — Travaux de métal en feuilles

Acier inoxydable — Ventilation — Soudure électrique

NOUVELLE PORTE ENTIÈREMENT EN MÉTAL

6272-6282, Blvd. St-Laurent

MONTRÉAL

POUR VOTRE DÉMÉNAGEMENT, ENTREPOSAGE TRANSPORT GÉNÉRAL

Voyez:

TÉL. FR. 2889

LABELLE EXPRESS

EDMOND LABELLE, PROPRIÉTAIRE

4372 rue BREBEUF

MONTRÉAL

Un choix complet de pièces de MOBILIER de BUREAU

FILIÈRES MÉTALLIQUES, ARMOIRES À PAPETERIE,
COFFRES-FORTS, CHAISES, CASES DE SÛRETÉ,
BUREAUX, ETC.



Ecrivez ou téléphonez.

Norman Specialties Reg'd.

NORMAN et ROSAIRE DESNOYERS, Prop.

640 ouest, rue Craig

Montréal

MARquette 6679

AM. 2141*

VENTE
&
SERVICE

ELECTRIQUES



GROS & DÉTAIL

FOURNITURES

MOTEURS

Geo. Daigneault
LIMITÉE

4350 rue Papineau, Montréal

PEINTURES D'ART
REMISES À NEUF
ANTOINE'S ART GALLERY

- Encadreur expert
- MIROIRS VÉNITIENS
 - MIROIRS DE FANTAISIE

ANT. ULRICH
membre de la Chambre

950 Victoria Square
Belair 1727-8 Montréal

CH. 5505

M. BÉDARD Enr'g.

MANUFACTURIER D'ÉCHELLES
À EXTENSION

•
TRÉTEAUX ET ESCABEAUX

•
AUTRES SPÉCIALITÉS
SUR COMMANDE

•
5401 rue Marquette
M O N T R É A L

CRescent 4167



2461, RUE DES CARRIÈRES
MONTREAL

•
Nettoyage de Tapis
et Chesterfields

•
Entreposage et réparations
de vêtements de toutes sortes

LE COMMUNISME ATHÉE

Vous avez sans doute lu bon nombre d'ouvrages sur le communisme. Combien vous ont donné une idée exacte de cette doctrine? Trop souvent, vous avez regretté l'absence d'un volume d'une exposition plus simple, plus concise. Le révérend Père Ievack a voulu condenser l'essence du communisme dans une série de questions et de réponses où sont précisés les traits saillants de la doctrine communiste. Afin de rendre son travail plus efficace, indispensable en cercle d'étude, l'auteur a suivi le plan de l'encyclique "Divini Redemptoris" sur le communisme, la précisant et l'expliquant au besoin.

Tout comme Pie XI dans son encyclique, le R. P. Ievack fait oeuvre constructive; après un énoncé succinct des erreurs contenues dans la doctrine communiste, il expose en contrepartie la doctrine sociale de l'Église, qui sauvegarde réellement les droits et la dignité de la personne humaine. Suivent l'énumération de différentes tactiques à utiliser dans la lutte contre le communisme.

Des notes explicatives terminent le volume. Toutes révèlent certains aspects fort intéressants de l'histoire du communisme et de ses protagonistes.

LE COMMUNISME ATHÉE est un ouvrage de 110 pages, édité chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de \$0.35, (par la poste: \$0.40).

DE PLATON À LA TERREUR

par Jacques Lacour-Gayet,
de l'Institut,
et Robert Lacour-Gayet

CE groupe de sept études historiques, par MM. Jacques Lacour-Gayet de l'Institut, et Robert Lacour-Gayet, montrent que les mêmes erreurs ont entraîné les mêmes désordres. Nous pouvons suivre, depuis Platon et Dioclétien, jusqu'à la loi du maximum décrétée par la Convention, les systèmes dirigistes toujours mis en échec par les faits, et, malgré tant d'expériences éclatantes, toujours renaissants. 272 pages, franco 345 fr.; Editions SPID, 20 rue Duphot, Paris et chez tous les libraires; correspondance: 372, rue Saint-Honoré, Paris (1er).



"Pourriez-vous louer un autre bureau et inscrire DIVERS sur la porte?"



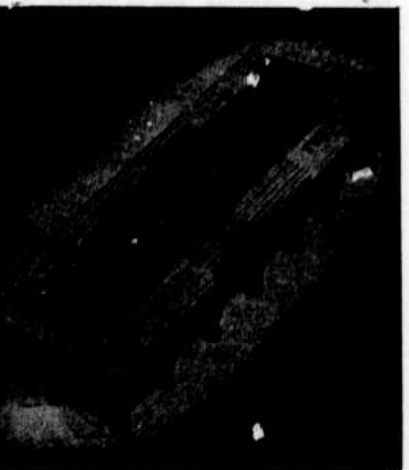
Dans le choix de votre papeterie d'affaires, guidez-vous sur l'écusson "R" filigrané. Peu importe que vous recherchiez le bond le plus résistant ou le papier le moins dispendieux, cet écusson est pour vous une garantie que votre choix est vraiment digne du nom de ses fabricants — Rolland — et du vôtre. Créé par des maîtres dans l'industrie du papier fin, il symbolise la haute qualité et le grand renom des papiers Rolland.

Il existe un papier Rolland pour répondre à chaque besoin en matière d'imprimerie ou de papeterie.

COMPAGNIE DE

Papier Rolland
LIMITÉS

Fabricants de papiers fins depuis 1882
SIEGE A MONTREAL
Succursales à Toronto et à Winnipeg
Moulins à St-Jérôme, P.Q.
et à Mont-Rolland, P.Q.



BOÎTES À OEUFS
• SAVE-WAY •
Expédiées à plat elles s'ouvrent
comme un livre.
PRÊTES POUR L'EXPÉDITION
ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

•
**CORMIER
PAPER BOX Co.
LTD.**

A. CORMIER PRÉS.
83, Ste-Agathe - Montréal
LA. 9024

La session...



... en raccourci

Jean-Marie Poirier

PRONOSTIQUÉE l'une des plus longues de l'histoire parlementaire canadienne, la dernière session du XXe Parlement s'est avérée au contraire l'une des plus courtes en se terminant le 30 avril. Elle durait depuis le 26 janvier. Bien que le dernier mois sessionnel fût coupé d'une quinzaine, officiellement destinée à permettre aux députés de passer quelques jours en famille à l'occasion de Pâques, mais qui fut en réalité mise à profit par les états-majors des divers partis pour préparer leurs batteries en prévision des prochaines élections fédérales, le dernier mois sessionnel, dis-je, a abondé en débats parlementaires et en adoptions de bills.

Divisés sur la plupart des autres projets législatifs soumis à leur attention jusqu'ici, nos représentants se sont empressés de faire l'unanimité quand il s'est agi de ratifier le pacte de l'Atlantique-Nord, dont l'objet — on nous permettra de le rappeler ici après tant de commentaires dans les journaux et à la radio — est de grouper toutes les nations membres pour le maintien de la paix et leur défense mutuelle dans le cas d'une agression soviétique. Notre pays est le premier signataire à obtenir l'adhésion officielle de son Parlement.

Un autre fait saillant d'avril : la ratification de l'accord international sur le blé. Cette entente, intervenue entre 36 pays importateurs et 5 nations importatrices, assure au Canada un marché annuel de 203,000,000 de boisseaux de blé pendant quatre ans aux prix maximum de \$1.80 et minimum de \$1.20 à \$1.50 le boisseau.

Avant la dissolution des Chambres, les députés ont également voté une somme de \$479,000,000 pour les dépenses administratives jusqu'à la fin de septembre.

Il convient de rappeler qu'au cours de la dernière session, le Parlement a adopté, entre autres mesures importantes, l'admission de Terre-Neuve au sein de la Confédération canadienne, la prolongation de certaines mesures transitoires et des dispositions modifiant la loi des allocations familiales. Ce dernier bill abolit le taux décroissant pour les familles de quatre enfants et plus, une clause qui avait soulevé de fortes critiques au moment de l'adoption

Tél. 78

LA CRÉMERIE DE VALLEYFIELD

BEURRE PASTEURISÉ
Crème glacée "Révélation"

81, rue Jacques-Cartier Valleyfield, P. Q.

Tél. VE. 2251

ARMAND ARCHAMBAULT

Entrepreneur plâtrier
Plâtre et Ciment de tous genres

10750, rue Clark Montréal

Falkirk 2900

NATIONAL FRAMES LTD.

Miroirs de tous genres, encadrés - Moulures - Sculpture - Restauration
Cadres à patron pour peinture à l'huile — Cadres à photographie

JOS. ULRICH, président
J. EUGENE VALLEE, secrétaire-trésorier

ESCOMPTE SPECIAL AUX MEMBRES DE LA CHAMBRE

2093, rue Visitation Montréal, Qué.

Fondé en 1921

Pour réparations
et soudure de radiateurs et de tout
autre article en
métal



voyez

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.

D. PION, propriétaire
Membre de la Chambre de Commerce

1156 DORCHESTER EST CH. 9820

Tél. 4830

Distributeurs des pièces "CHRYCO"

CHRYSLERS — PLYMOUTH — FARGO

Auto-neige Bombardier

GEO. G. CLAIR & FILS LTÉE

2250 rue Royale,

Trois-Rivières, Qué.

THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION CO. LTD.

LÉON PAGE, président

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

TROIS-RIVIÈRES,

P.Q.

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLEE DU ST-MAURICE

La Nouvelliste
TROIS-RIVIÈRESBUREAU À
SHAWINIGAN FALLS
83, 4ÈME RUE
TÉLÉPHONE 2500BUREAU À
GRAND'MÈRE
398, 5ÈME AVENUE
TÉLÉPHONE 331ÉMILE JEAN
Directeur-gérantL'hon. JACOB NICOL, sénateur
Président

de la loi, en 1944. A la fin du présent mois, le gouvernement aura distribué aux familles canadiennes en allocations familiales un total de \$1,000,000,000. Le taux est le suivant : enfants de moins de 6 ans, \$5; de 6 à 9 ans, \$6; de 10 à 12 ans, \$7; de 13 à 15 ans, \$8. La législation en vigueur jusqu'ici réduisait les allocations après le quatrième enfant : \$1 de moins pour le cinquième, \$2 de moins pour le sixième et le septième, \$3 de moins pour chaque autre enfant. En vertu du nouveau bill, ces coupures sont supprimées.

encore le budget

Les attaques de l'Opposition contre le budget Abbott ont encore occupé quelques séances de la Chambre et le critique financier des progressistes-conservateurs, M. J. M. Macdonnell (Muskoka-Ontario), y a même vu un tour d'"acrobatie intellectuelle". Il soutient que le ministère ne s'est pas attaqué au coeur du problème économique, qui est, selon lui, la convertibilité de la livre sterling, sans laquelle, dit-il, nous ne pourrions maintenir à leur niveau actuel nos exportations à l'Ouest de l'Europe.

Le chef du parti CCF, M. Coldwell, a dit du discours de M. Abbott qu'il était "le budget typique, traditionnel, d'un capitaliste."

De son côté, M. Low, leader créditiste, ne proclame rien moins que le nettoyage complet du ministère du Revenu national. L'état d'esprit d'une grande partie de son personnel, affirme-t-il, est nettement communiste et totalitaire.

l'assurance-santé

Au sujet de l'assurance-santé, M. Martin, ministre de la santé nationale, a déclaré que, "quel que soit le caractère de ce plan" (la politique fédérale de santé établie en 1945), le gouvernement entend "maintenir les relations personnelles entre médecin et patient".

Le leader progressiste-conservateur a profité du débat pour demander au gouvernement de faire revivre les comités économiques de la conférence de 1945 et de leur donner instructions de préparer un plan national de santé. M. Drew, revenant ici sur le grand litige Ottawa-Ontario-Québec, est d'avis qu'un plan de santé, si parfait soit-il, ne peut être réalisé qu'après le partage des juridictions et il réclame de nouveau un rajustement des pouvoirs de taxation.

Un médecin de campagne, le Dr Aldéric Laurendeau, député libéral de Berthier-Maskinongé, a également pris part au débat sur l'assurance-santé pour exprimer l'avis qu'il est encore trop tôt pour établir la médecine socialisée et même pour établir l'assurance-maladie sur une base nationale. Il faut d'abord construire les institutions nécessaires avant de songer à la médecine sociale.

défense nationale

La session se sera terminée sans que M. Drew sache combien nous disposons de parachutistes entraînés, une question qu'il a posée avec beaucoup d'insistance au ministre de la défense et à laquelle M. Claxton s'est refusé de répondre en expliquant que de tels renseignements ne feraient qu'informer des ennemis éventuels sans nous être d'aucune utilité.

Le débat sur la défense nationale a été amorcé par la présentation d'un bill demandant des crédits supplémentaires de \$19,000,000 pour l'organisation de nos forces armées, crédits qui furent finalement votés par le Parlement.

Depuis six mois, le chiffre des enrôlements est de 81 pour cent supérieur à celui de 1948 pour la période correspondante. Le Canada compte actuellement 40,000 hommes dans les forces actives et un nombre correspondant dans la réserve. Ces chiffres se comparent favorablement avec

INTRIGUER LE TRAVAILLEUR DANS L'ENTREPRISE



● Faisant oeuvre éducative auprès de ses employés, la compagnie ATF Inc. a fixé sur les machines de son usine d'Olean, N.Y., des pancartes où l'ont peut lire : "Cette machine coûte . . . Les profits achètent des outils et les outils procurent de l'emploi." Le président de la compagnie, M. T.R. Jones, montre ici du doigt l'une de ces pancartes à M. E.S. Suda, président du syndicat de l'usine. Des 8.6 cents de profits réclisisés par la compagnie l'an dernier sur chaque dollar de revenu, une proportion de 1.5 cent seulement est allée aux actionnaires, le reste étant consacré à l'expansion. La photo a été prise au cours d'une réception offerte aux employés et aux citoyens de la ville. On y exposa les grandes lignes de la structure des affaires, la nécessité des profits et le capital énorme qu'exige le fonctionnement d'une usine. Une excellente initiative.

La paix introuvable

Thierry Maulnier

Les rapports entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sont entrés dans une période nouvelle. Certes, ce n'est pas la cordialité, ni la confiance. Les petites persécutions continuent à Berlin, contre les nations occidentales. On échange des griefs. La lutte des influences se poursuit en Allemagne, et dans le Moyen-Orient autour du pétrole. On fait bonne garde. On arme. Mais on se fait aussi des avances. On ne négocie pas, mais on laisse entendre que, dans certaines conditions, si l'autre fait le premier pas, on pourra négocier. Voici qu'on parle même d'une rencontre possible entre ministres des affaires étrangères. Tout cela fait quelque chose comme une détente.

Il faut accueillir cette détente avec plaisir. Quoi qu'un communiste puisse penser du capitalisme, quoi qu'un non-communiste puisse penser du communisme, aucun homme de bon sens ne peut songer sans épouvante à ce que serait un règlement de compte entre les deux géants russe et américain, avec mise en oeuvre de tous les moyens atomiques, bactériologiques et révolutionnaires. Dans une telle confrontation, ni les Etats-Unis ni l'U.R.S.S. ne risqueraient peut-être la destruction complète; mais des nations qui ont le malheur d'être placées entre les uns et l'autre, il pourrait bien ne pas rester, au jour de la paix, grand'chose de vivant. L'hypothèque de la troisième guerre mondiale pèse en ce moment sur toute l'Europe occidentale, sur tout le relèvement européen. La paix, une paix stable entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. c'est de toute évidence la paix tout court, la possibilité de songer à l'avenir, de travailler, de revivre. Toute la question est de savoir si une telle paix est possible, si même, entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. le mot de paix peut avoir réellement un sens.

Certes, M. STALINE a déclaré, à plusieurs reprises, qu'il croyait à la possibilité d'une coexistence pacifique du communisme russe et du capitalisme américain. Cer-

PRODUITS EN BOIS "L S B"

PARISEAU FRÈRES LIMITÉE

BOÎTES " PLYWOOD "
BOIS DE SCIAGE
" SHOOKS "
BOÎTES EN BOIS

Victoria 3685
1209, Avenue Ducharme
MONTREAL



Téléphone : FR. 0028 - 3054

IMPÉRIAL
100%

ADÉODAT PROVOST

Spécialité, réparation de freins

1161 est, Demontigny, coin Montcalm Montréal

1902	<p>COUVERTURES <i>en gravois, tôles, etc.</i> VENTILATION IMPERMEABILISATION <i>Estimés sur demande</i></p>	1949
<p>AIME SIGOUIN</p> <p>DOLLARD 2458 5315, BOULEVARD ST-LAURENT-MONTREAL</p>		

POUR
TOUS GENRES,
TOUS RISQUES.
D'ASSURANCE

JEAN GUIMOND
Courtier d'Assurance Agréé

Suite 600
Edifice Aldred MA. 2121

Tél. CH. 6108

**TEINTURERIE MODERNE
DE FOURRURES**

A. LOZEAU, prop.

Membre de la Chambre
Ouvrage général de teinture

Spécialités :
Teinture et Lustrage, Vison, Martes, Rat-Musqué, Chat Sauvage, Lapin. — Travail garanti.

4214 Des Érables, Montréal



**"Le paradis
du Pêcheur"**

Menés et Vers de terre
Articles de Sports
Aquariums
et Poissons tropicaux

CH. 5626
O. GOYETTE & CIE LTÉE
4384, rue Papineau
MONTREAL

tes, M. WALLACE qui semble un homme sincère, et même un peu candide, estime que les Etats-Unis peuvent faire fond sur les déclarations de M. STALINE, et que le terrain d'entente existe. Mais il ne serait pas inutile, pour les diplomates et pour les hommes de gouvernement qui auront entre leurs mains le sort du monde, au cours des prochains mois et des prochaines années, de se reporter aux textes de Marx et de Lénine, où la politique soviétique continue à trouver, quoi qu'on ait pu en dire, ses lignes directrices.

Ces textes sont formels. Le prolétariat, c'est-à-dire le parti communiste, parti-guide du prolétariat, c'est-à-dire l'Union Soviétique, patrie du prolétariat — est en guerre contre la société capitaliste, en guerre permanente, et cette guerre ne finira que par la destruction totale du capitalisme et l'établissement sur la terre entière de la dictature révolutionnaire prolétarienne.

Il en résulte que la question de savoir si la guerre éclatera un jour entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis n'a, pour un communiste véritable, exactement aucun sens. Car cette guerre est un fait. Elle existe. Elle existait même au moment où les Etats-Unis et l'U.R.S.S. en apparence alliés, luttaient ensemble contre l'Allemagne nazie. La guerre entre le capitalisme et le prolétariat peut prendre des formes diverses, elle peut comporter des trêves, des compromis tactiques, et même des alliances provisoires avec une nation capitaliste contre une autre nation capitaliste. Mais l'objectif final n'est jamais perdu de vue. Mais le travail de destruction de l'adversaire n'est jamais interrompu.

Du point de vue communiste, la guerre entre l'U.R.S.S. et les



"Maman, pourriez-vous me donner six oeufs et un chapeau de papa?"

MARquette 1386

**FABRIQUANTS DE CHAUSSURES
et
TANNEURS**

•

**DAOUST, LALONDE & CIE
Limitée**
939 CARRÉ VICTORIA
MONTREAL

LA. 6575

LA TOUR EIFFEL

Restaurant de renommée
nationale

★

Atmosphère française

★

1422, RUE STANLEY
MONTREAL

PAIN GÂTEAU



**PAIN SUPRÊME
LIMITÉE**

La plus grande boulangerie
canadienne-française
au pays.

•

Téléphone : CRescent 2108

•

C. O. BOUSQUET Président

QUALITE SERVICE

MORIN LUMBER LIMITED

Manufacturiers et distributeurs en gros
Epinette — pruche — bois franc
lattes — dormants
Scieries et moulin de préparation
SATISFACTION — SERVICE
GARTHBY, QUE.

SUCCURSALES:

QUÉBEC
TROIS-RIVIÈRES
MONTREAL
SHERBROOKE
LAC ST-JEAN
ROUYN
ST-GREGOIRE (NICOLLET)
CHAMBLY
JOLIETTE
RIMOUSKI
CABANO
MATANE
ST-JEROME
LEVIS

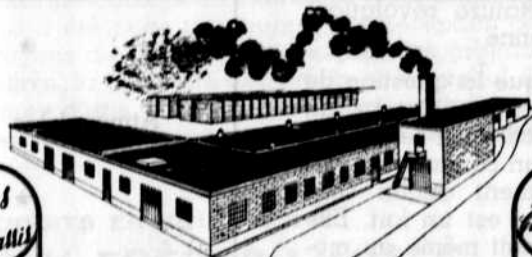
J. A. VACHON & FILS Ltée

PATISSIERS

Distributeurs autorisés dans toute la province
de Québec

Gâteaux en gros seulement

STE-MARIE-DE-BEAUCE, P.Q.



Portes
de
châssis

PLANCHER BEAUCEVILLE FLOORING ENR. DOMINIQUE POULIN
BEAUCEVILLE-OUEST : COMTE DE BEAUCE

Tel 65
Saint-Jérôme
116



JOS. CÔTÉ INCORPORÉE

SAINT-EPHREM, (BEAUCE), QUÉ.
MANUFACTURIERS

MACHINES À BOIS
ÉCRÉMEUSES

ÉQUIPEMENTS DE SUCRERIES
FOURNAISES À AIR CHAUD

Demandes notre catalogue
et notre liste de prix.

nations capitalistes est donc un fait permanent jusqu'à l'anéantissement de ces dernières. Ce qui ne veut pas dire que cette guerre doit prendre prochainement, ni même nécessairement, la forme proprement militaire du heurt des armées nationales. Il peut se faire que, dans les années qui viennent, l'U.R.S.S. se sentant en état d'infériorité technique ou militaire, préfère éviter la confrontation des armes, et recourir au travail intérieur de désagrégation révolutionnaire. Il peut se faire qu'elle préfère attendre, pour la lutte ouverte, un affaiblissement de l'adversaire, — par exemple une crise économique grave—Il peut même se faire qu'elle estime l'agitation révolutionnaire dangereuse — l'agitation révolutionnaire eux pouvant entraîner un conflit armé prématuré,—et qu'en conséquence elle mette une sardine à l'agitation révolutionnaire. Il peut donc se faire qu'elle sente le besoin de crédits américains, de machines américaines de techniciens américains pour se renforcer elle-même. Il peut donc se faire qu'elle cherche à situer ses rapports avec les Etats-Unis dans un climat de confiance et de cordialité, qu'elle renonce à lutter ouvertement contre le plan Marshall qu'elle donne aux partis communistes en Occident des consignes de tranquillité, de modération, de suavité lénifiante. Ce ne sera pas, pour autant, la paix. Ce sera toujours la guerre,—la guerre poursuivie par d'autres moyens que les moyens militaires ou même révolutionnaires, si les moyens militaires ou révolutionnaires se trouvent, dans des circonstances historiques données, dangereux ou inopportuns.

Est-ce à dire qu'un tel simulacre de paix doit être dédaigné? Non certes. Il peut au contraire être recherché, à la condition d'être recherché sans illusions. Quand le monde ne pourrait espérer qu'un répit provisoire, ce répit, trois ans à peine après la fin d'un conflit terriblement épuisant et dévastateur, serait déjà un grand bienfait. Du moins important, s'il nous est donné, de ne le prendre que pour ce qu'il est. Entre un système soviétique et un monde qui refuse de se plier à ce système, une réconciliation définitive est "impensable". La menace ne s'effacera pas. Mais il n'est pas interdit d'espérer un sursis.

FAITS CHIFFRES Opinions

MARCHÉ DE L'AUTO AU CANADA. — Bien loin de devoir accuser une baisse, tout indique que l'industrie automobile au Canada restera florissante encore longtemps. De passage dans la métropole, M. H.H. Greenfield, directeur général de l'annonce et de la publicité pour la société Ford, a exprimé l'avis que le chiffre d'affaires annuel du marché canadien de l'auto "ne redescendra plus jamais à son niveau d'avant guerre". L'indice général de la propriété automobile est, au pays, d'une voiture par 7.1 citoyens. Au sujet des voitures anglaises, M. Greenfield a révélé que la société Ford n'a pas l'intention de suspendre ses importations: "Ces véhicules d'une classe à part se sont créés sur le marché une place qu'il sera probablement impossible de leur enlever. Ils sont au Canada pour y demeurer. Ils suppléent aux voitures américaines". D'une autre source d'information, nous apprenons que la production de l'industrie automobile américaine dépassera de 15 à 16 pour cent celle de l'an dernier.

SURPLUS PRÉVU A TERRE-NEUVE. — Comme pour battre en brèche l'opinion que la dixième province canadienne n'apportera que des dettes au pays, le gouvernement actuel de Terre-Neuve prévoit un surplus de \$12,063,600 pour le prochain exercice financier. Cependant, ces chiffres sont provisoires et le gouvernement de M. Joseph Smallwood ne pourra dépenser les fonds publics sans l'autorisation préalable. On sait que l'élection provinciale aura lieu à la fin de mai. L'an dernier, les revenus de Terre-Neuve se sont chiffrés par \$40,959,964 et les dépenses par \$39,833,900.

SALAIRES A LA HAUSSE — D'après les chiffres annoncés par M. Humphrey Mitchell, ministre du travail, le coefficient prévu des taux de salaires pour 1948 est de 196.3 soit 13 pour cent de plus qu'en 1939. Dans les grandes catégories industrielles, la hausse la plus faible a été enregistrée dans les services personnels (buanderies) avec 7.4 pour cent, et la plus forte dans les transports et communications, 17.4 pour cent. Dans l'industrie manufacturière, l'augmentation a été de 12.6 pour cent.

SERVICE AÉRIEN MONTRÉAL-VAL D'OR. — Enfin, depuis le 15 mai, un service régulier quotidien des Quebec Airways reliera par voie des airs la métropole aux villes de Val d'Or, Bourlamaque et Rouyn — Noranda. Désormais donc, on pourra quitter Val d'Or le matin, faire ses affaires à Montréal et retourner le même soir chez soi. Durée du trajet par avion: 1 heure 45 minutes; par chemin de fer: 16 heures; par autobus: 12 heures. Voilà longtemps déjà que les hommes d'affaires, par l'entremise des Chambres de commerce, réclamaient un tel service, dont la nécessité s'imposait dans la mesure même où se développaient les riches régions minières du Nord-Ouest québécois. En attendant le parachèvement de deux pistes d'atterrissage à Val d'Or et Rouyn, le service sera assuré par des avions amphibies de type Canso d'une capacité de 24 passagers.

APPUI DES AFFAIRES AU PACTE DE L'ATLANTIQUE — Le vice-président de la Chambre de commerce canadienne, M. J.H. Brace, a demandé aux hommes d'affaires canadiens, dans un communiqué officiel, d'accorder leur appui au pacte de l'Atlantique-Nord, destiné à maintenir la paix mondiale et dont 600 Chambres de commerce et Boards of Trade canadiens recevront une copie. L'article 2 du pacte se lit ainsi: "Les nations participantes chercheront à éliminer les conflits dans leur politique économique internationale et encourageront la collaboration économique entre elles". Dans ses commentaires, M. Brace déclare que "si cette clause est observée, il sera moins difficile d'atteindre les autres fins du traité".

MOINS DE DIVORCES AU CANADA. — Pour la première fois depuis 1940, le nombre des divorces a baissé dans tout le pays en 1948 par rapport à l'année précédente, si l'on excepte l'île du Prince-Édouard. Il reste toutefois que le chiffre de l'an dernier, soit 6,881, est de trois fois supérieur à celui de 1940. Pour 1948, c'est l'Ontario qui vient en tête, avec 3,107 ou 45 pour cent du total national. Si l'on établit le rapport avec la population, on constate que

LOUIS ROY

MANUFACTURIER DE

- Blocs de ciment 8 x 8 x 16 } séchés à la vapeur
- 4 x 8 x 16 }
- Aussi blocs de cheminée

↑ Places vos commandes d'avance

LOUIS ROY, propriétaire
Victoriaville, Qué.

Etablie en 1894

Victoriaville Furniture Limited

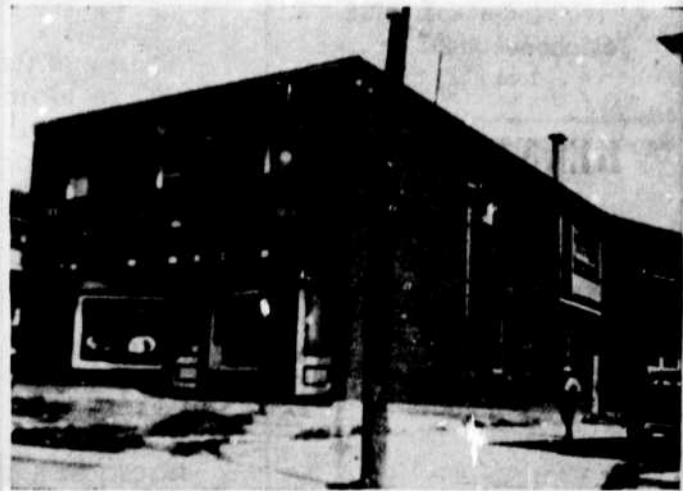
Manufacturiers de
MEUBLES MEDIUM

Directeurs :

- J.-E. ALAIN, président Maurice CHARTRE sec.
- Fid.-E. ALAIN, vice-prés. Jacques-R. ALAIN, trésorier
- Aristide Cousineau

Victoriaville,

P. Q.



EDIFICE A VENDRE

au centre du quartier des affaires
2 ÉTAGES ET UNE CAVE
de 8 pieds de hauteur à l'épreuve de l'eau

DIMENSIONS 32' x 100'

Pouvant servir de garage, épicerie, industrie, etc...

La Société coopérative avicole des Bois Francs

C. P. "E"

Victoriaville, Qué.

Hôtel Ste-Marie de Beauce

A. Beaudoin, prop.

LE RENDEZ-VOUS DES AMIS ET DES VOYAGEURS

Ste-Marie de Beauce, Qué.

Tél. 141

ATELIER MÉCANIQUE DE BEUCEVILLE

Enrg.

Fortin & Tremblay, props.

FABRICATION DE MACHINES DE TOUS GENRES
Réparations générales

Beauceville-Est,

Cté de Beauce, P.Q.

Téléphone : 402

KENNEBEC CONSTRUCTION

Cie Limitée

Prés. : Pamphile RODRIGUE

SPECIALITÉ : Construction de routes et de ponts
Édifices publics

Aussi excavation en général, Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

Nous possédons un outillage complet moderne

Bldv Dionne

St-Georges, Bce

l'Ontario a compté 72.3 divorces par 100.000h. contre 7.7 seulement dans le Québec, où l'on a accordé 292 divorces l'an dernier.

la bière. La machine à sceller empêche l'air de s'infiltrer dans la boîte et d'altérer le goût de la boisson.

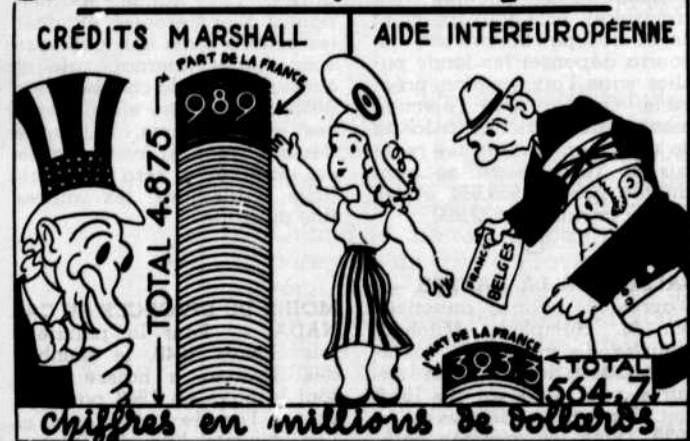
LE PLAN MARSHALL A FAIT CECL — On peut formuler certaines réserves sur les répercussions du plan Marshall (ECA) au Canada, mais il est certain que ces crédits extraordinaires auront sensiblement contribué au rétablissement des pays assistés. Voici l'indice, en chiffres ronds de la production industrielle pour chacun de ces pays en 1948 (1938 = 100) avec, entre parenthèses, l'indice de 1946: Grande-Bretagne, 130 (95); France, 110 (60); les partenaires du Benelux, à l'exclusion du Luxembourg, 120 (75); Italie, 90 (35); Bizone allemande, 70 (25).

FAILLITES COMMERCIALES EN 1948. — Le total des faillites commerciales en 1948 a été de 50 pour cent plus élevé qu'en 1947, alors que le nombre des faillites a doublé celui de l'année précédente. Voici les chiffres pour les trois dernières années; 1948, 813; 1947, 545; 1946, 278. Malgré cette hausse constante depuis trois ans, le total des faillites reste bien en deçà des 1392 enregistrées en 1939. Des faillites de l'an dernier, 613 (75 pour cent) se sont produites dans le Québec, contre seulement 116 en Ontario.

POUR LA BIÈRE EN BOÎTE. — L'American Can Company doit produire incessamment, à son usine de la rue Jeanne-d'Arc, à Montréal, des boîtes métalliques type-aliments, à dessus plat, destinées aux brasseries pour distribution dans le Québec et le marché d'exportation. D'une capacité de 12 onces les nouveaux récipients seront produits au rythme de 350 à la minute. Ces boîtes, fruit de recherches spéciales, sont fabriquées de telle sorte qu'elles peuvent supporter la pression exercée par la pasteurisation de

VOGUE ACCRUE DES CONSERVES ALIMENTAIRES. — Depuis 25 ans, la consommation des conserves alimentaires au Canada a été augmentée 23 fois plus rapidement que la population. On a calculé que le volume des aliments mis en conserve dans tout le pays dépasse un milliard de boîtes; en 1923, les chiffres n'étaient que de 112 millions. Cette augmentation est attribuable à 3 facteurs: amélioration des procédés de mise en conserve, perfectionnements de la fabrication des boîtes, multiplication des nouveaux aliments en boîtes, comme les jus de fruits et de légumes, les aliments pour bébés, les viandes à lunch.

L'accord des 19 et la France



● Dans la répartition des crédits Marshall, la part de la France n'est dépassée que par celle de la Grande-Bretagne. Mais la France figure au premier rang des bénéficiaires de l'aide intereuropéenne, tandis que l'Angleterre doit ouvrir des crédits à ses partenaires. Mais la France saura-t-elle ne pas décevoir la confiance ainsi mise en elle ?



L. W. Vézina,

CANADIAN INDUSTRIAL
ALCOHOL CO. LTD.

esprit de corps et relations humaines

nous vivons sous une forme de gouvernement démocratique qui nous permet la parole et l'entreprise libres, ainsi que le droit de pratiquer notre religion d'après nos convictions, à l'encontre de ce qui se passe dans beaucoup de pays à l'étranger.

Si nous voulons conserver cet héritage, nous, les industriels canadiens, nous devrions, je crois, apprécier à leur pleine valeur ces droits et privilèges qui nous sont accordés et, plutôt que de les accepter tout bonnement comme faits accomplis ou choses acquises, nous ferions mieux d'être sur le qui-vive, inquiets du fait que des idéologies étrangères se propagent ici et influencent certains de nos concitoyens, surtout dans le domaine ouvrier.

Je sais que vous pouvez me dire "On s'en occupe." L'Association des manufacturiers, la Chambre de commerce, le Board of Trade tous sont conscients du fait qu'il faut vendre de nouveau au peuple notre mode de vie sous un régime de gouvernement démocratique et ces organisations, l'année dernière, ont entamé une campagne de publicité sur les avantages qu'offre un tel régime, avantages que, Dieu le veuille, nous ne perdrons jamais.

Malheureusement, cela n'est pas suffisant.

CHerrier 3963

MOORE & FRÈRES LTÉE

OUVRAGE GENERAL
Soudure à l'oxygène
et à l'électricité.
Escaliers, balcons, échelles
de sauvetage, marquises
et clôtures.

1586, rue Plessis,
MONTRÉAL

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT
LA MEILLEURE QUALITÉ

KILFO*

Stores Vénitiens Enrg.

GUY ROCHON, prop.

EN BOIS,
ALUMINIUM, ACIER
SUR MESURE

Pour résidence et place d'affaires
En détail et en gros

Nettoyage — Réparation
Peinture

Estimés et installations gratis

DUpont 5838

9218, Basile-Routhier
Montréal

* Qu'il faut

Accessoires ÉLECTRIQUES

(en gros)

BEN BÉLAND

INC.

MONTRÉAL
10

7152, boul. St-Laurent

TAfon 6356

LE GRANIT NATIONAL LTÉE

PIONNIERS de l'industrie du GRANIT NOIR en AMÉRIQUE

MANUFACTURIERS ET EXPORTATEURS DES FAMEUX :

- GRANIT "ROUGE SAGUENAY" (SAGUENAY RED)
- GRANIT "NOIR INCOMPARABLE" (PEERLESS BLACK)

➔ Nous exploitons la seule carrière de granit noir pleinement développée en Amérique du nord.
 ➔ Façades de magasins, portiques ornementaux et tout travail de construction en granit poli ou taillé.
 ➔ Toute pierre livrée numérotée et prête à poser.

- SERVICE D'INGÉNIEUR
- AUSSI MONUMENTS DE TOUS GENRES

ST-JOSEPH D'ALMA, LAC ST-JEAN, P.Q.

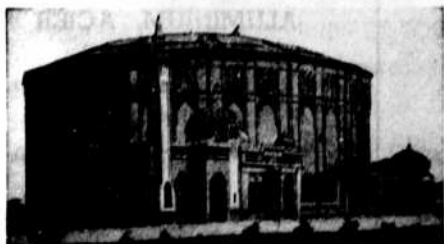
20, rue Collard — Tél. 230

Case Postale 368

EUGÈNE ROBITAILLE,
Président.

JOSEPH ROBITAILLE,
Surintendant et Vice-Président.

JULIEN-H. LEMIEUX,
Ingénieur-gérant.



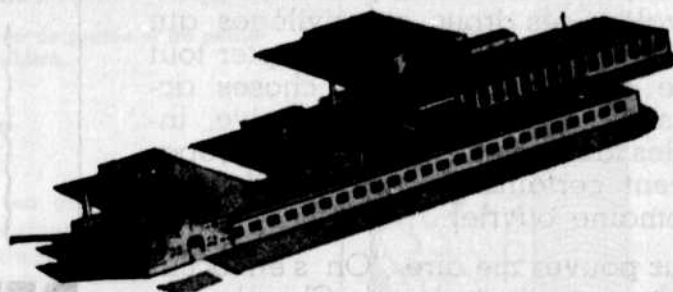
● Cette vignette illustre une partie de la célèbre Mecque canadienne que des centaines de mille pèlerins ou touristes ont visitée lors de leur passage à Ste-Anne de Beupré.

DANS l'édifice du **CYCLORAMA**, situé en face de la gare de Ste-Anne de Beupré, une magnifique peinture à l'huile considérée comme une oeuvre d'art de réputation mondiale représente la Ville Sainte de JÉRUSALEM.

C E chef-d'oeuvre mesure 45 pieds de haut sur 360 pieds de long. En plus de susciter l'admiration enthousiaste des visiteurs, la vue de cette peinture compte parmi les plus beaux souvenirs qu'emporte le pèlerin du sanctuaire de Ste-Anne de Beupré.

AU témoignage d'artistes réputés ce tableau est reconnu comme l'une des plus belles réalisations de la peinture sur le continent américain.

● En vue de répondre à la demande toujours croissante pour ses produits de haute qualité, la compagnie **BEDARD Limitée** a élargi considérablement ses facilités de production toujours suivant les données les plus modernes.



LA CIE BÉDARD LTÉE

L'ASSOMPTION, Qué.

Fondée en 1889

Edouard ROY, prés.

"RANGETTE"

Electrique

MACHINE À LAVER

"Roy Junior"

FOURNAISE À L'HUILE

"Roy - Thermo"

RÉFRIGÉRATEURS

"Roy"

Aujourd'hui, le monde entier suit les péripéties de la GUERRE FROIDE entre les pays démocratiques et la Russie. La bataille est engagée entre deux idéologies aussi différentes l'une de l'autre que le sont le christianisme et le paganisme, et cette guerre ne sera certainement pas décidée en notre faveur par le seul rappel de nos réalisations passées.

Non, il faut beaucoup plus. Il va falloir envisager cette question du point de vue de ce qu'elle peut et doit faire pour le bien-être du peuple et de l'humanité en général, dans le présent et dans l'avenir.

Cette question est à la base même de notre survivance et c'est à nous, hommes d'affaires, de prendre l'initiative et d'accepter la tâche de faire comprendre à nos actions individuelles et collectives que nous nous montrons dignes et conscients de nos responsabilités envers le bien-être de nos concitoyens !

**L'ÉTAT GARDE,
NOUS RÉALISONS**

Malheureusement, depuis quelques années nous avons oublié ces responsabilités en grande partie parce que nous avons prêté une oreille trop attentive aux beaux discours de ces sauveurs du genre humain — de ces bureaucrates — qui nous promettaient des réformes sociales telles que le monde n'en avait jamais vu par le passé, des réformes qui devaient supprimer tous les maux dont souffre la société et apporter la sécurité à tous et chacun. Les réformes ont revêtu toutes sortes de costumes bizarres mais jusqu'à présent la Terre Promise des réformateurs reste toujours, comme auparavant, une utopie. Ne demandons pas de privilèges extraordinaires à l'État dont la fonction, en somme, n'est que d'être le serviteur du peuple.

Un gouvernement dont les pouvoirs sont limités ne peut ni donner, ni garantir l'embauchage et le bonheur de tous les citoyens. Seul peut accomplir ce miracle le citoyen qui possède cette puissante force motrice qu'on appelle l'ambition et, Dieu merci, on ne peut pas plafonner l'ambition qui pousse l'homme à façonner un monde meilleur, un monde où il pourra vivre plus heureux. On n'a encore rien inventé pour remplacer la fierté qu'un homme ressent d'avoir atteint son but, d'avoir accompli une tâche difficile.

Une vérité qui devrait être admise de tous et de chacun, c'est que le rôle de l'État est, tout simplement, celui d'un gardien, et que, nous, nous sommes les réalisateurs !

BESOIN DE CONFIANCE

Limiter son ambition, être content de soi n'a jamais rien engendré que l'appréhension et la peur de l'avenir. Le monde, aujourd'hui, a un immense besoin de confiance, d'union, d'idéal sincèrement avoué, et voilà pourquoi l'on sent si fortement le besoin de cet esprit de corps indispensable

à la réussite de toute oeuvre collective. C'est grâce à l'esprit de corps que pendant la guerre nous avons pu accomplir des tâches qui paraissaient impossibles. Mais au retour de la paix, notre individualisme a repris le dessus, et c'est de cette léthargie qu'il faut maintenant sortir pour lutter contre les effets funestes de la crise de confiance que nous traversons. Tout autour de nous règnent la confusion et la peur. Nous nous sommes égarés dans le maquis de nos intérêts particuliers. Jamais dans l'histoire on n'a autant que maintenant res-

*La prospérité
est le fruit
de la Production et
de l'Épargne*

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES
DE LA VILLE ET À VERDUN

THOMPSON & ALIX, LTD.

FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

Organisation des plus modernes pour la
conservation des fruits.

Sherbrooke.

Qué.

THE DUCHESS SHOE LIMITED



Richmond
Qué.

Téléphone Privé

Téléphone Public



A. CLOUTIER, prop.

THETFORD MINES

Manoir HÉBERT



HÔTEL ZÉNITH

BENOIT BILODEAU, prop.

- Station de Service et Curb
- Cabines modernes chauffées à l'électricité, avec douche.
- Chambres avec eau chaude

Boulevard Ste-Anne,

Ste-Anne-de-Beaupré, Qué.

senti le besoin de confiance mutuelle, de bonne entente, de compréhension entre les humains. Employons-nous à chasser la crainte, et la chose est possible car dans le coeur de presque tous les hommes se trouve un désir ardent et sincère, un besoin de confiance, de paix, de bonheur. Si nous le voulons, nous pouvons faire bénéficier ceux qui nous entourent d'un inestimable réconfort moral, ce qui nous demandera une grande sincérité dans nos relations avec nos semblables. Déterminons d'abord les problèmes de ceux à qui nous voulons venir en aide, et comparons ces problèmes aux moyens d'action que nous possédons. Ne perdons pas de vue qu'on ne traite pas avec des hommes comme on le ferait avec des machines ou des chiffres, ou des objets qu'on peut mettre sur une balance pour les peser. Non ! un homme c'est un ensemble de sentiments, d'émotions réunis pour former cette chose la plus complexe du monde : le choc de deux personnalités l'une contre l'autre. Cette tâche doit être entreprise avec beaucoup de soin et de discrétion.

COMMENÇONS AVEC NOS EMPLOYÉS

Or, sans relations humaines, on ne peut trouver dans aucune organisation de véritable esprit de corps. Commençons, si vous le voulez bien, à appliquer nos responsabilités envers nos employés, envers ceux qui travaillent avec nous, dans le but d'obtenir pour eux-mêmes et leur famille de quoi vivre, ainsi qu'une amélioration de leur sort. De leur part, c'est un désir tout naturel, n'est-ce pas, et non pas égoïste. Rappelons-nous premièrement qu'un homme satisfait devient rarement mécontent. Posons-nous quelques questions qui nous aideront sans doute à nous éclairer sur notre attitude en face de cette question vitale.

Qu'avons-nous fait dans le passé qui pouvait attirer ces gens à nous et leur rendre la vie agréable ?

Nos employés sont-ils heureux de travailler pour nous ?

Ont-ils des raisons de croire qu'ils ne sont pas appréciés à leur juste valeur ?

Se sentent-ils importants dans l'ensemble de l'organisation ou se croient-ils de simples rais de roue qui peuvent être remplacés au moindre caprice du patron ?

TAlon 7510
ROLAND LECOURE
 MANUFACTURIER D'ARTICLES
 EN CUIR
 SPECIALITE:
 OUVRAGE FAIT A LA MAIN
 • Réparations de toutes sortes •
 ETAMPAGE OR ET ARGENT
 J.-F. Verrier, gérant
 8074 Lajeunesse, Montréal

AMherst 2403
 Pour une MONTRE précise
W. a. Gervais
 BIJOUTIER DIAMANTAIRE
 Qualité et Service
 1305 est, Mont-Royal

**ALPHA WATCH CRYSTAL
 REG'D**
 Assortiment complet de fournitures
 et d'outillage pour bijouterie et
 horlogerie.
 •
G. LAJOIE, propriétaire
 membre de la Chambre
 •
 408 ouest, rue St-Jacques
 HARbour 4517 Montréal

MArquette 0421-9963
**CAFÉ
 MARTIN**
 LIMITÉE
 LEO DANDURAND président
 "Le plus chic
 restaurant
 français à
 Montréal"
 SALONS PRIVÉS
 Sea Food Bar - Ouvert Jour et Nuit
 1521, de la MONTAGNE

Connaissons-nous l'angoisse de ces gens qui dépendent de nous, qui comptent sur nous pour leur bien-être de chaque jour?

Se sentent-ils protégés par nous ou ont-ils raison de croire qu'ils ne sont que des servants de machines à argent, menés par des exploiters de chair humaine?

Avons-nous déjà essayé de faire comprendre à nos employés notre appréciation de la valeur de leur contribution au succès de nos entreprises, afin qu'ils soient fiers d'eux et de leurs réalisations?

Il y aurait sur ce sujet beaucoup d'autres questions importantes que je pourrais énumérer, mais je me limite aux précédentes. En y répondant, nous arriverons à la conclusion qui nous permettra d'adopter les mesures de relations humaines nécessaires pour améliorer, dans nos secteurs industriels respectifs, les conditions qui existent présentement et qui peuvent empêcher l'esprit de corps qui doit exister chez nous, si nous ne voulons pas que soient acceptées les idées étrangères néfastes à notre bonheur.

Etudions ces questions bien attentivement et agissons sans tarder. N'oublions pas, toutefois, que le meilleur moyen d'influencer nos semblables est de les aimer d'abord. Votre attitude négative rebuttera celui que vous approchez. Un homme se refuse à suivre un chef qui veut se servir de lui pour sa propre glorification. Agissons sincèrement, soyons déterminés à faire notre part pour conserver à la postérité l'héritage que Dieu nous a donné et dont nous avons bénéficié. Le monde, je le répète, a un immense besoin de relations plus cordiales entre les humains.



"Bon, si vous ne voulez pas m'accorder une augmentation de salaire, patron, me donneriez-vous un peu plus d'argent de poche, papa?"

Paul E. Tremblay
 & Cie Limitée
 Assurances Générales
 Paul-E. Tremblay, président
 Paul Viens, secrétaire
 Alfred Tremblay, trésorier
 (Membres de la Chambre)
MONTREAL

PL. 4851
**BENOIT
 &
 MATHIEU**
 MENUISERIE
 BIEN PREPAREE
 1215, rue St-Timothée,
 Montréal

PRESSE MÉCANIQUE

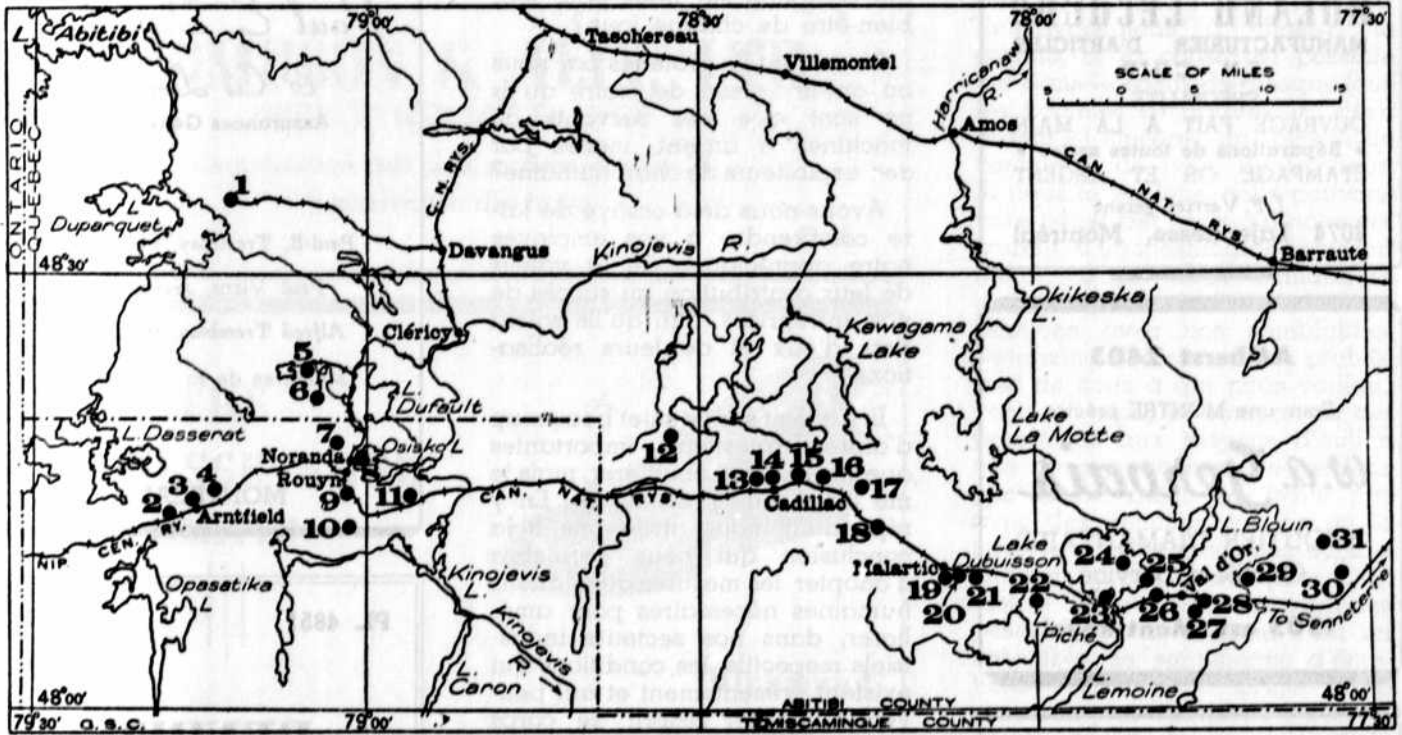


- Puissance : 5 et 10 tonnes.
- Percussions à la minute : 150 à 200.
- Emporte-pièce : 7 pouces.
- Pénétration : 1 1/4".
- Poids : 470 lbs.

• Aussi Presses à pédale, grandeurs : 3 - 6 - 8 - 10

MACHINE WORKS
 1010 ST ALEXANDRE MONTREAL

L' O U E S T D U Q U É B E C , P A Y S D E L' O R



DANS un bulletin récent du ministère des mines et des ressources, consacré aux régions canadiennes d'or filonien et préparé par M. H. C. Cooke, on trouve une masse de renseignements des plus utiles sur la répartition des régions aurifères, leur importance économique, leur exploitation. Après le blé, l'or constitue, en temps normal, l'élément le plus important de notre économie nationale. Le deuxième plus grand producteur d'or de 1931 à 1933, après l'Union sud-africaine, le Canada descendit en quatrième place pendant quelques années, mais dispute actuellement le second rang aux Etats-Unis et à la Russie.

La carte schématique reproduite ci-dessus, tirée du bulletin du ministère, fait voir l'emplacement des principaux gisements aurifères connus de l'ouest québécois : 1, Beattie; 2, Lac Fortune; 3, Arntfield-Francoeur; 4, Aldermac (cuivre-or); 5, Waite (cuivre-zinc-or); 6, Amulet (cuivre-zinc-or); 7, Powell-Rouyn; 8, Noranda (cuivre-or); 9, Stadacona; 10, Granada; 11, McWatters; 12, Mooshla; 13, Thompson-Cadillac; 14, O'Brien; 15, Central-Cadillac; 16, Amm; 17, Lapa-Cadillac; 18, Pan-Canadian; 19, Canadian-Malartic; 20, Sladen-Malartic; 21, East-Malartic; 22, Malartic-Goldfields; 23, Shawkey; 24, Siscoe; 25, Sullivan-Consolidated; 26, Greene-Stabell; 27, Lamaque; 28, Sigma; 29, Propriétés Payore; 30, Cournor; 31, Perron.

Nous les Avons!



L'ASSORTIMENT DE PIÈCES LE PLUS COMPLET
POUR TOUS LES PRODUITS

Ford

**KIMBALL AUTOMOBILE
LTÉE**

Tél. 527

333 St-Antoine,

TROIS-RIVIÈRES, Qué.



Pantouffes entièrement faites à la main

HABITANT
Slipper Limited

ST-TITE, QUE.
CANADA

CODE DE PRATIQUES LOYALES EN MATIÈRE DE PUBLICITÉ

ADOPTÉ PAR LES CONGRÈS
DE 1937 ET DE 1939 DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE
ET REVISÉ EN JUIN 1948

I. — PRATIQUES PUBLICITAIRES LOYALES À L'ÉGARD DU CONSOMMATEUR

Fondement des Règles

LA publicité est l'un des éléments de notre système de libre entreprise et de notre système de distribution qui concourent à la satisfaction des besoins du consommateur et à assurer son bien-être et son confort; de ce fait, la publicité a une responsabilité sociale à l'égard du consommateur. Pour le vendeur, la publicité constitue un moyen puissant et légitime d'attirer l'attention du public sur ses marchandises et ses services. Il peut arriver ainsi que certaines pratiques du vendeur s'opposent aux intérêts légitimes de la communauté. Chaque fois que naît un conflit d'intérêts, ceux du public doivent l'emporter et être protégés par priorité.

La publicité ne peut réussir que dans la mesure où elle inspire confiance au public. Il faut donc en éliminer toutes les pratiques qui risquent d'aliéner cette confiance.

Les règles de conduite qui suivent ont été édictées en vue de leur application sur le plan international, afin de prévenir des abus éventuels de la publicité et en vue de favoriser le développement constant du sens des responsabilités qui incombent aux annonceurs à l'égard du consommateur.

Sont tenus à l'observation de ces règles :

- a) l'annonceur pour le compte de qui la publicité est faite;
- b) l'annonceur ou le courtier qui rédige le texte publicitaire;
- c) l'éditeur ou l'agent qui publie ou diffuse la publicité.

Dans chacun de ces groupes, les intéressés doivent exercer leur autorité dans les limites de leur compétence, pour s'assurer que les règles sont observées.

Règles

1. Dans la présentation de la publicité on doit non seulement respecter les lois, mais aussi les traditions morales du pays auquel on s'adresse. La publicité ne doit pas non plus heurter le sens esthétique du public.

2. On ne doit permettre aucune publicité de nature à discréditer dans l'esprit du public la publicité dans son ensemble. La publicité ne doit exploiter ni la superstition ni la crédulité du public.

3. La publicité doit être conforme à la vérité et éviter de déformer les faits ou de tromper par des allusions ou des omissions. Par exemple, elle ne doit pas induire le consommateur en erreur par des indications portant sur :

- a) les caractéristiques de la marchandise (utilité, composition, matières utilisées, origine, etc.),
- b) le prix, la valeur, les possibilités d'utilisation, les conditions d'achat de la marchandise.
- c) les services accompagnant l'achat, tels que la livraison, l'échange, la reprise, la réparation, l'entretien, etc.,
- d) les recommandations personnelles relatives à la marchandise ou au service.

Les attestations fictives ou dont on ne peut pas produire les originaux doivent être prosrites. Toute personne qui se sert d'attestations comme moyen de publicité est tout aussi responsable des renseignements qui y figurent que si elle les avait donnés elle-même.

- e) la qualité ou la valeur d'une marchandise concurrente ou l'authenticité des déclarations d'auteur.

4. La publicité ne doit pas contenir d'exagérations de nature à conduire inévitablement à la déception du consommateur. La prudence s'impose lorsqu'il s'agit de :

- a) la publicité qui s'adresse aux personnes malades.
Elle ne doit pas promettre la guérison des maladies graves, ni contenir aucune information tendant à mettre en péril la santé du malade, par exemple en le dissuadant de consulter un médecin.
- b) la publicité faisant appel à l'épargne publique.
Une telle publicité ne doit contenir aucune affirmation susceptible d'induire le public en erreur quant aux valeurs proposées, au revenu du capital ou aux conditions d'amortissement.
- c) la publicité invitant le public à participer à des loteries ou à des concours avec prix ou laissant espérer l'attribution de primes.

Une telle publicité doit exposer clairement toutes les conditions de participation à la loterie ou au concours ainsi que les conditions d'obtention des lots et primes.

II. — PRATIQUES LOYALES ENTRE LES ANNONCEURS

Fondement des Règles

LE principe de la concurrence loyale, tel qu'il est généralement défini et accepté dans les relations commerciales, doit s'appliquer à la publicité.

Règles

1. Sont déloyaux et doivent être éliminés, les procédés de publicité destinés à créer dans l'esprit du consommateur une confusion entre des marchandises. Dans cette catégorie entrent :

- a) l'imitation des marques de fabrique, du nom d'un concurrent, la copie du conditionnement ou des étiquettes d'autres marchandises; ou
- b) l'imitation des procédés, texte, disposition et devises (slogans) publicitaires.

2. La publicité doit chercher à attirer la faveur des consommateurs ou des services offerts. On doit éviter toute concurrence déloyale en faisant ressortir les qualités des marchan-

Téléphone 74

ST. THÉRÈSE PANTS

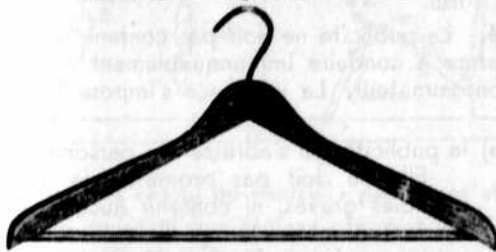
Fondée en 1925

A. GAUTHIER, prop.

PANTALONS POUR HOMMES
DAMES ET ENFANTS

52, rue St-Jean

Ste-Thérèse, Qué.

Notre spécialitéManufacturier de tous genres
de supports à vêtements**BEULAC WOODWORK Reg'd**
Garthby, (Wolfe), Qué.**H
Ô
T
E
L

C
H
A
M
P
L
A
I
N**Mme Albert Dufour, prop.
LE RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURSCuisine canadienne de premier ordre
Taux spéciaux à la semaine • Entièrement à l'épreuve du feu
CHICOUTIMI Qué.

paraison directe avec des marchandises ou des entreprises concurrentes et interdire en toutes circonstances les allusions péjoratives.

**III. — PRATIQUES LOYALES RÉGISSANT LES
RAPPORTS ENTRE AGENCES ET
ORGANES DE PUBLICITÉ****Fondement des Règles**

UNE saine publicité ne peut se développer que par l'établissement de bonnes relations entre les divers éléments y participant; on ne doit tolérer aucune pratique qui puisse compromettre ces relations.

Règles

1. Les agents de publicité et les organes de publicité doivent éviter de déconsidérer leurs concurrents.
2. Les règles qui régissent les agences de publicité dans un pays déterminé doivent être scrupuleusement observées par toute agence ayant à travailler dans ce pays.
3. La pratique qui consiste à donner des indications fausses ou exagérées à un annonceur au sujet de la réalisation ou du résultat probable d'une campagne publicitaire doit être rejetée.
4. Le souscripteur d'un contrat de publicité doit pouvoir être informé de l'importance quantitative, du caractère, de la répartition qualitative du public susceptible d'être touché par cette publicité et doit pouvoir compter à cet égard sur une coopération sincère de la part des organes de publicité.
5. Tout organe de publicité devrait publier — et le respecter — un barème précis et complet des tarifs et taux de remise applicables aux différents types de publicité.

L'embauchage au Canada

L'EMBAUCHAGE a augmenté de 22 pour cent en décembre par rapport aux chiffres de 1947. Cette hausse est générale dans toutes les régions du pays: Maritimes, 2.4 pour cent; Québec, 0.9; Ontario, 2.5; Prairies, 5.1; Colombie-Britannique, 1.9.

Voici comment se distribue la main-d'oeuvre au Canada, selon les derniers chiffres officiels:

	Proportion	
	20 nov. 1948	8 nov. 1947
	en milliers	
Manufactures	1,290	+48
Agriculture	986	-82
Services	800	-42
Commerce	659	-21
Transport, entreposage	388	+26
Construction	317	+33
Finance, assurance, etc.	138	+ 6
Forêts	128	+11
Mines, carrières, pétrole	86	+21
Pêche, pelleterie	26	+ 8
	4,858	+11

Il reste cependant qu'en novembre dernier, le nombre des sans-travail était de 19,000 plus élevé qu'en novembre 1947.

À LA NORTHERN ELECTRIC

Compensations pour les vendeurs

Proportionner la rétribution à l'importance de la tâche. D'abord définir clairement ce qu'on attend du vendeur et le payer ensuite raisonnablement. Un exemple : le système de points.

Les systèmes de compensation pour les vendeurs n'atteignent souvent pas leur but parce que les rétributions ne correspondent pas à l'importance de leur tâche. Dans tout programme de vente, la direction d'une entreprise doit d'abord déterminer exactement ce qu'elle attend de ses employés et les rémunérer ensuite selon le résultat de leur travail.

Si l'on n'insiste pas suffisamment sur les points essentiels, l'une ou l'autre des conséquences suivantes peuvent se produire:

- 1.— Les items qui constituent la plus grande source de profits ne reçoivent pas assez d'attention.
- 2.— Le service d'expansion des ventes devient tout à fait inadéquat.
- 3.— Les nouveaux articles ne sont pas assez abondamment distribués.
- 4.— La vente des autres est-elle aussi négligée.
- 5.— Les étalages ne sont pas utilisés.
- 6.— Les pamphlets ou dépliants publicitaires ne pas distribués.

Et la liste pourrait s'allonger. Le chiffre d'affaires d'une compagnie baissait chaque jour au bénéfice d'une firme concurrente, par exemple, parce que l'étalage de ses marchandises était une première condition de leur vente et que ses propres vendeurs ne se présentaient à peu près jamais chez les détaillants. Pourquoi? Tout simplement parce que la plupart d'entre eux recevaient leur bonus sur l'excédent d'un quota de ventes déterminé et qu'ils étaient naturellement plus intéressés à obtenir de grosses commandes des grossistes qu'à aider les petits détaillants à écou-



M. DUBEAU



Blank and Stoier

M. MUNDY

On annonçait récemment la nomination de Monsieur D. J. Mundy comme Gérant de District pour la Northern Electric Company Limited à Chicoutimi. Monsieur Mundy succède à Monsieur J.-G. Dubeau, qui a été nommé Gérant de District pour cette compagnie à Québec.

Monsieur Mundy est attaché à la Northern Electric Company depuis 1937; il fit ses débuts dans le Département du Service. Durant la guerre, il s'occupa du service naval, et en 1944, il était promu Inspecteur des Câbles et des Fils à la Division Générale des Ventes. Monsieur Mundy est membre du Electrical Club de Montréal et de l'Electrical Maintenance Club. Il fit ses études au Catholic High School, puis à d'Arcy McGee, et finalement au Sir George Williams College.

Monsieur Dubeau, d'autre part, est entré au service de la Northern Electric Company en 1923. Avant d'être nommé Gérant de la succursale de Chicoutimi en 1945, il fut vendeur dans les districts de Montréal et de Québec. Sportif accompli, monsieur Dubeau fut gérant du club Sénior de baseball de Chicoutimi, et aussi gérant du club de hockey Junior de cette ville. Il est membre des clubs de golf de Port-Alfred et Arvida, ainsi que du Curling Club de cette dernière ville; il est en outre Directeur de la Commission Sportive de Chicoutimi. M. Dubeau fait également partie des Telephone Pioneers of America et de la Chambre de commerce de Chicoutimi.



SAGUENAY FURNITURE CO. LTD

Rivière-du-Moulin
CHICOUTIMI, Qué.



Téléphones Lévis 175-176
Québec 5-9686

NOËL BÉGIN INC.

NÉGOCIANT EN GROS

Épicerie, Farines et Grains

94, rue Commerciale

Lévis, P.Q.

Toujours à votre service
MAURICE BERNARDIN
ANDRÉ BERNARDIN
PIERRE BERNARDIN

Tous genres d'assurances
BERNARDIN FRÈRES
 COURTIERS AGRÉÉS

HARbour 6258
 Ch. 305 — Edifice Aldred
 PLACE D'ARMES - MONTRÉAL

STANDARD PAPER BOX LIMITED



Compagnie Canadienne possédant
 l'outillage le plus complet au Canada
 pour la fabrication de boîtes de car-
 ton, pliantes, rigides, gaufrées et de
 boîtes transparentes, etc., etc.



C. N. MOISAN
 Président et Gérant Général

6240 AVENUE DU PARC
 MONTREAL
 Téléphone DOLLARD 2401

Téléphone 2913

H. & L. BLANCHETTE

MANUFACTURIERS

Fer ornemental - Escaliers en fer - Balcons
 Demandez un estimé de H. & L.
 BLANCHETTE pour tout ouvrage
 en fer ornemental ou en aluminium
 Escaliers et balcons de tous genres.
 1665, LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES, P.Q.



ler leurs marchandises. Résultat: les grossistes ne pouvaient bientôt répéter leurs commandes des mêmes articles parce que les petits marchands ne les avaient pas vendus.

L'ORGANISATION D'UN PROGRAMME DE VENTE

La première chose à faire est d'analyser l'emploi du vendeur, de déterminer ce qu'il aura à accomplir dans tel territoire donné, de lui expliquer très clairement ce qu'on attend de lui et de le payer en fonction de ce qu'il fait.

Dans bien des cas, il n'a pas pour seule tâche de vendre, mais de faire la publicité de la compagnie et d'assurer l'accroissement de son volume d'affaires. Les vendeurs de cigarettes, par exemple, n'ont pas pour principale tâche de vendre des cigarettes, si paradoxal que cela puisse paraître, mais bien de disposer des étalages, et des panneaux publicitaires et de mettre sur le marché de nouvelles variétés.

Son emploi bien déterminé, il faut ensuite donner au vendeur les moyens d'atteindre l'objectif qui lui est fixé. C'est alors seulement que le plan de compensation peut être mis sur pied.

COMPENSATION PAR UN SYSTEME DE POINTS

Une excellente méthode pour redoubler l'ardeur des vendeurs est d'établir un système de compensation basé sur des points, attribués pour l'accomplissement de certaines tâches dont l'importance peut varier selon l'établissement. Ainsi, après une minutieuse enquête, une compagnie trouvera, par exemple, que les principales fonctions d'un vendeur sont les suivantes:

- 1.— Vente accrue des articles qui rapportent un plus grand profit.
- 2.— Ouverture d'un plus grand nombre de comptes dans les grands établissements.
- 3.— Disposition des étalages.
- 4.— Distribution de spécialités chez les détaillants.

Il va sans dire que chacune de ces fonctions peut varier en importance pour chaque compagnie. Il faut donc accorder un plus grand nombre de points pour l'accomplissement du travail que l'on considère comme le plus profitable et transformer ensuite en dollars ou en cents chaque point attribué.

L'un des avantages d'un plan aussi flexible est qu'il peut facile-

ment s'adapter aux besoins. Il est aussi possible de l'employer dans les territoires qui ne justifient pas la présence d'un représentant permanent, mais qui constituent tout de même un certain marché. Pour le développer, ce marché, on doit trouver un moyen de payer un vendeur qui travaillera consciencieusement, attendre qu'il peut éprouver autant de difficultés à atteindre un chiffre d'affaire de \$20,000 qu'un autre à atteindre \$100,000 dans une région où les possibilités seront beaucoup plus vastes.

LES RÉSULTATS D'UN BON PLAN

Les résultats d'un bon système, convenablement appliqué, selon Bert J. Todd, un collaborateur du magazine industriel Sales Management, de New-York, sont multiples. En voici quelques-unes:

- 1.— Une tâche mieux distribuée et plus équitablement rétribuée pour chacun des vendeurs, abstraction faite de la différence des marchés.
- 2.— Un contrôle plus serré de toutes leurs activités.
- 3.— Une plus grande flexibilité des opérations de vente.
- 4.— Une équipe de vendeurs plus heureux et plus satisfaits parce que plus équitablement payés.

NOUVELLE MACHINE À CALCULER



● The National Cash Register Co. of Canada Ltd. vient de mettre sur le marché une machine à calculer pour usage général. Ce nouveau produit, qui s'ajoute à la liste des diverses caisses enregistreuses et machines comptables manufacturées par cette compagnie, est offerte en deux modèles, l'un fonctionnant à la main et l'autre à l'électricité. On peut demander une démonstration à n'importe quelle succursale de la compagnie.

Pétrole canadien

À l'Ouest, quelque chose de nouveau

LA découverte, en 1947, du champ pétrolifère de Leduc, au nord d'Edmonton, dont on espère tirer 200,000,000 de barils, et celle, plus récente, de la nappe de Redwater, qui semble encore plus riche, laissent entrevoir une ère d'activité intense pour l'industrie pétrolière canadienne. Les déboursés d'exploitation s'élèvent présentement à plus d'un million de dollars par semaine et l'on a accordé des permis d'exploration pour une superficie totale de 37 millions d'acres. Les territoires canadiens où l'on a découvert ces importantes réserves de pétrole se trouvent inscrits dans une immense région sédimentaire qui compte parmi les quatre grandes régions pétrolifères du monde connues jusqu'ici des géologues.

Les Antilles et les Etats-Unis ont produit pendant de nombreuses années 70 à 80 pour cent de l'huile crue consommée par le monde entier. Vers 1935, cependant, les réserves du Proche-Orient, qui s'établissent à environ 20 milliards de barils, furent exploitées et la production quotidienne y est actuellement de 1 million de barils.

LE CANADA, NOUVEAU VENU

EN somme, le Canada est un nouveau venu parmi les pays producteurs d'huile. On a, il est vrai, creusé des puits à Turner Valley en 1914, mais ce n'est qu'en 1936 qu'on exploita véritablement le premier puits. La production de ce champ atteignait son sommet en 1942 avec une moyenne de 30,000 barils par jour et un total de 10 millions de barils pour l'année. La baisse subséquente de la production rendit plus évidente la nécessité de découvrir de nouveaux champs pour permettre à l'industrie pétrolière canadienne de survivre. En 1946, plusieurs compagnies américaines et canadiennes dépensèrent, en moyenne, \$1 million par mois pour des travaux d'exploration. Un facteur justifiait ce risque : la perspective d'une demande accrue dans l'avenir pour les produits de l'industrie pétrolière qui, avant la guerre, devait faire face à la surproduction. On prévoit, en effet, que les Etats-Unis (notre pourvoyeur d'huile avec le Vénézuéla) devront importer, en 1951, environ 200 millions de barils pour combler l'insuffisance de leur production.

La production mondiale d'huile en 1947 est évaluée à quelque 3,118 millions de barils, les Etats-Unis accusant à eux seuls 1,985 millions de barils. Vers 1951, la production mondiale doit, selon les prévisions, atteindre 3,860 millions de barils, dont 2,100 millions aux Etats-Unis. Au Canada, c'est l'Alberta qui vient en tête pour la production pétrolière avec 7,586,567 barils pour les neuf premiers mois de 1948, sur un total de 8,649,476 barils dans le pays, ou 87.7 pour cent.

L'ALBERTA, POURVOYEUSE DU CANADA

A la suite de l'exploitation des champs Leduc et Lloydminster, le tableau de la production d'huile d'Alberta fut modifié. Au cours des neuf premiers mois de 1947, 83.9 pour cent provenaient de Turner Valley. En 1948, ce pourcentage tombait à 48.7 en raison de la production des champs Leduc qui atteignait 2,853,138 barils ou 37.6 pour cent des 7,586,567 produits par l'Alberta.

A l'heure actuelle, le Canada doit importer 90 pour cent de l'huile qui lui est nécessaire. A la suite des développements pétroliers de l'Ouest, cependant, on croit que dès l'an prochain les provinces des Prairies pourront se suffire à elles-mêmes et qu'elles commenceront de fournir de l'huile aux provinces de l'Est et aux Etats-Unis. L'Alberta produit présentement environ 40,000 barils par jour tandis que la consommation des Prairies varie de 40,000 à 65,000 barils par jour, selon la saison.

Cette prévision ne se réalisera, cependant, que si l'on dispose des moyens de transport adéquats et si les producteurs peuvent concurrencer les prix de l'huile importée. Une filiale de l'Impérial Oil projette la construction d'une pipeline d'une capacité de 100,000 barils par jour, au coût de \$35 millions, entre les puits de Leduc et sa raffinerie de Regina. Des pipelines destinées à conduire le gaz naturel vers la côte ouest et les Etats-Unis font également l'objet de discussions. Ce dernier développement contribuerait à stimuler l'exploration pétrolière.

LE PÉTROLE ET NOTRE ÉCONOMIE

L'INDUSTRIE de l'huile dépense des sommes considérables dans les Prairies. Les déboursés d'exploration ont atteint environ \$50 millions l'an dernier et doubleront cette année. Il en coûte de \$15,000 à \$20,000 mensuellement pour maintenir une équipe de sismographe, et les frais de forage varient de \$500 à \$1,500 par jour.

Les revenus bruts provenant de la vente de l'huile, en 1948, s'élèveraient à environ \$36 millions, soit le double de ou peu s'en faut des \$18.7 millions de 1947, selon M. C. O. Nickle, de Calgary.

Tout en procurant au marché domestique une plus grande part de l'huile qui lui est nécessaire, les puits canadiens présentent aussi cet avantage qu'ils nous permettent d'économiser sur notre réserve de dollars américains. "On estime que la production des champs Leduc au cours des quatre prochaines années sera suffisante pour nous dispenser d'importer de \$125 à \$150 millions d'huile crue comme nous le faisons présentement", dit M. Nickle.

La consommation d'essence à moteur, en août 1948, a été de 4,665,000 barils, une augmentation de 127 pour cent sur la consommation mensuelle moyenne de 1940. On pourra consulter plus bas un tableau des ventes d'essence à moteur par province :

	(milliers de gallons)
Maritimes	97,020
Québec	227,276
Ontario	427,726
Prairies	282,587
Colombie-Britannique	86,745
Total.....	1,121,354

HOTEL CHATEAU SALABERRY VALLEYFIELD, QUÉ.

En face du lac Saint-François

Confort à prix modérés

TERMINUS D'AUTOBUS

RÉGATES
23 - 24 juillet 1949

EXPOSITION
11 - 14 août 1949

VISITEZ VALLEYFIELD

FONDÉE EN 1860

GIRARD & GODIN

MANUFACTURIERS DE
CERCUEILS, CASKETS, GARNITURES DE CERCUEILS
Toutes sortes d'articles funéraires

Succursales: 34, rue St-Paul Ouest, Montréal
M. H. E. GODIN, gérant — LA. 9214

Fabriques et Bureau, rue Bellefeuille:
Gérants: J. M. GIRARD, Paul GIRARD
Trois-Rivières, P. Q. Tél. 4400

J. L. CLICHE AUTO LIMITÉE VALLÉE - JONCTION et ST-GEORGES



Réparations générales et pièces de rechange,
Vente — Service de remorquage.
CO. BEAUCE



Tél.: LÉVIS, Zone 5-1070

Tél.: QUÉBEC, 5-5177

Les Marchands, les Industriels, les Entrepreneurs, sont assurés d'une coopération entière étant donné que nous sommes dans le District de Québec, la seule Maison faisant un commerce strictement en gros.

J. L. DEMERS
Président

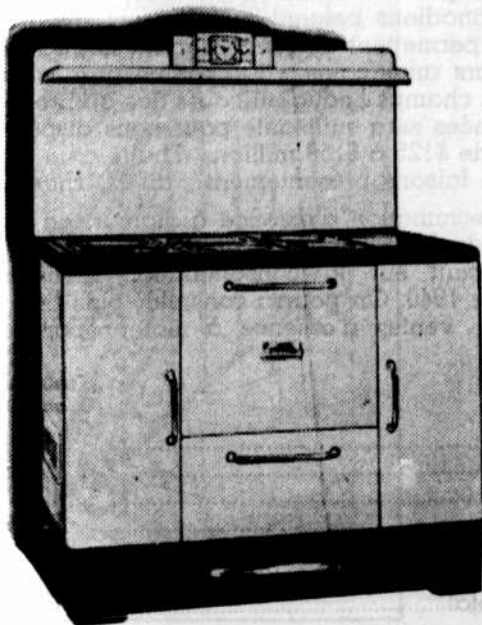
GEO. McMASTER,
Vice-Président,
Gérant

J. L. DEMERS LTÉE

FERRONNERIE — ÉLECTRICITÉ
PLOMBERIE — CHAUFFAGE
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

LÉVIS

QUÉBEC



LA FONDERIE DE L'ISLET LIMITÉE

Manufacturiers de
POÊLES • FOURNAISES • LAVEUSES

1329 Ste-Catherine, est.
Montréal.

127 Du Pont
Québec.

15A Wellington, Sud.
Sherbrooke.

Bureau Chef & usine
L'ISLET STATION, P. Q.

MODERNISER

POUR PLUS DE PROFITS

LA plupart des détaillants entendent bien engager la lutte de la concurrence avec des établissements modernes, attrayants, où le service sera des plus efficace.

Beaucoup de magasins à rayons, d'épiceries et de magasins de chaussures ont des façades complètement ouvertes, afin de faire du magasin tout entier une vitrine immense. On y a installé un éclairage moderne et l'on emploie des étalages massifs de marchandises pour mieux faire connaître celles-ci à l'acheteur. Des dépenses considérables ont été faites pour moderniser tous les établissements et, dans la plupart des cas, les profits réalisés par la suite ont largement compensé les déboursés.

Le degré de modernisation. — Quand un marchand décide de moderniser son magasin, il devrait le faire selon un plan bien défini. Il va sans dire qu'il ne peut réaliser tout le plan à la fois, mais il ne devrait rien entreprendre avant d'avoir déterminé exactement jusqu'à quel point il veut améliorer son établissement, disons pendant une période de cinq ans. De cette façon, il sera capable de moderniser à coût moindre tout en ne ralentissant pas le développement de son commerce.

Quelques détaillants croient qu'en construisant une nouvelle façade ils réalisent un programme de vente à la fois efficace et profitable. Ce n'est rien moins que faux. L'intérieur d'un magasin doit s'harmoniser avec la devanture et le contraste ne doit jamais être trop grand. Le client est dérouteré et déçu quand il pénètre dans un magasin à façade moderne mais dont l'intérieur est sombre, malpropre et sans ordre.

Dans le programme de modernisation, tout marchand devrait distinguer entre les améliorations qui doivent être faites immédiatement et celles qui peuvent être différées.

Le coût de la modernisation. — Ceci, habituellement, demande considération. Si vous faites actuellement un bon chiffre d'affaires que vous réalisez des profits

satisfaisants, que vous n'avez que peu d'obligations à rencontrer, vous pouvez considérer la possibilité de construire et de maintenir un édifice moderne. Si, au contraire, vous avez une dette assez élevée, il vaut mieux n'entreprendre que des travaux de peinture et de décoration, la première année, quitte à en accomplir de plus onéreux par la suite.

Les programmes de modernisation se rangent en deux catégories : mineurs, majeurs.

Le programme mineur comprend le peinturage extérieur et intérieur. Il peut aussi exiger l'aménagement d'une nouvelle entrée pour la réception et la livraison des marchandises, l'agrandissement des vitrines et la construction de nouveaux comptoirs. Le coût de ces diverses améliorations peut aller de \$200 à \$1,000 et même si les changements accomplis sont peu importants, ils peuvent néanmoins changer considérablement l'apparence du magasin.

Le programme majeur comprend, en plus des travaux de peinture, la construction d'une façade moderne et la rénovation ou le remplacement de la machine-

Le coût de tous ces travaux sera nécessairement plus élevé, soit de \$1,000 en montant.

La modernisation de l'esprit. — A côté de la modernisation physique ou matérielle et tout aussi importante qu'elle, il y a la modernisation de l'esprit. On ne peut conserver des méthodes désuètes de commerce et s'attendre à retirer tous les avantages de méthodes beaucoup plus récentes et plus aptes à faire le succès d'une entreprise.

Un programme d'entraînement des vendeurs, un meilleur éclairage dans toutes les parties de l'établissement, une publicité plus agressive sont autant de facteurs importants.

Un dernier conseil : ne jamais remplacer une machine désuète pour en laisser fonctionner une autre, tout à côté, qui devrait également être remplacée de toute nécessité.

Atelier : LA. 5215-6
Bureau : BE. 5858

Montreal Blue Print Inc.

Fondée en 1907

Reproductions de plans d'architecture, de génie civil, par différents procédés. Reproductions par

PHOTO-COPIE

L. MALARD, Président

1226, RUE UNIVERSITÉ
MONTREAL 2

Brevets d'invention — Marques de commerce — Droits d'auteur
EN TOUS PAYS

MARION & MARION

Fondée en 1892

RAYMOND A. ROBIC

J. ALFRED BASTIEN

761 Ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Téléphone PL. 8567

Voyez le nouveau

"MÉTIER LECLERC"

et ses multiples avantages



- Passage en lames confortablement assise.
- Attache des pédales à votre portée.
- Se transporte facilement; fermé, il passe dans une porte de 25" de large.
- Occupe moins d'espace lorsque vous ne ne tissez pas.
- Ouvert, il est plus solide que le métier rigide.

Demandez les détails complets.

NILUS LECLERC INC.

L'Islet Station

Qué.

FER ORNEMENTAL

Entreprise générale de travaux en fer d'ornementation.
Estimations sur demande.

TREMBLAY & BOUCLEY

Nous travaillons aussi la broche

5810 Iberville
CA. 5377
RES. CR. 8429



FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS

Appelez
HARBOUR 2528
S. LAMOTHE PROP.
429 ST. VINCENT

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR

WINDOW CLEANING CO. R.L.C.O.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.



CHEZ PERRON

TOUT EST BON

SEMENCES ET ACCESSOIRES DE JARDIN

Téléphone *LANcaster 4191

W H PERRON & CIE

CRANFELD BROS. & CO. PROPRIETAIRES
955 BVD. ST. LAURENT MONTREAL

SIDÉRURGIE ANGLAISE

LE PROJET de loi déposé par le Gouvernement du Royaume-Uni au sujet du fer et de l'acier, dont le texte a été publié le 29 octobre, tend à s'assujétir à la propriété d'Etat toutes les entreprises importantes qui s'occupent de la production du minerai de fer, du fer en gueuse ou de l'acier, ou bien de la transformation de l'acier par laminage.

Les sociétés sidérurgiques anglaises, célèbres dans le monde entier, garderont leur raison sociale, ainsi que leur personnel, leur organisation, leurs affiliations et succursales actuels. Toutefois, leurs actions doivent toutes passer des actionnaires actuels à une société d'Etat dite **Iron and Steel Corporation** qui élaborera les plans sous la direction du Gouvernement.

On dédommagera les actionnaires d'après des modalités que détermineront le Gouvernement et un tribunal d'arbitrage qui sera créé en vue de l'examen des réclamations.

Le projet de loi prévoit que la date du changement ne se produira pas avant le 1er mai 1950 (date extrême où doivent se tenir des élections générales).

Les entreprises qu'on acquerra constituent la grande majorité de celles qui s'occupent des affaires susmentionnées. Il existe deux autres catégories d'entreprises moins importantes qui fonctionneront sous le régime des permis, et de petites entreprises qui ne seront pas nationalisées.

M. Churchill a nettement exposé à la Chambre, le 28 octobre, que les conservateurs considèrent que la nationalisation de la sidérurgie repose sur des motifs tenant à des doctrines politiques plutôt qu'à une nécessité économique et que, s'ils sont portés au pouvoir en 1950, ils mettront fin au projet. M. Morrison a répondu brièvement qu'on débattrait l'affaire au fond en temps et lieu; il appartient aux nationalisateurs, dit-il, de démontrer pourquoi l'intérêt public l'exige et il appartient également à leurs adversaires d'indiquer pourquoi ils considèrent comme satisfait l'état de choses existant.



"Je sais que vous vous êtes toujours servi de ce téléphone pour vos affaires, M. Jarvis, mais nous commençons à croire que vous en abusez un peu."

EQUIPEMENT DISPONIBLE

- 4** Bouilloires marines type "Scotch"
Longueur 12' 6" par 16' 6" de diamètre
Surface de chauffe : 3,575 pieds carrés
Pression : 225 lbs.
- 4** Moteurs diesel "Fairbanks-Morse"
Modèle : CO, CV-360, T/M : 250
Deux temps, 6 cylindres dia. 14" x 17" course.
- 3** Moteurs diesel "Winton"
Modèle 115-A CV-600, T/M : 450
Quatre temps, 6 cylindres dia. 14" x 16" course.
- 2** Moteurs diesel "Winton"
Modèle 8-133, CV-365, T/M : 400
Quatre temps, 4 cylindres dia. 10" x 14" course.
- 6** Moteurs à gasoline "Hall-Scott Defender"
12 cylindres en "V" CV-650, T/M : 2000
Quatre temps, dia. des cyl. 5 $\frac{3}{4}$ " x 7" course.
- 1** Compresseur fabriqué par Canadian-Ingersoll Rand,
Refroidi à l'air, Vitesse : 870 T/M
Pression : 100 lbs. Déplacement : 284 PCM
Actionné par moteur électrique 50 CV, 550 volts,
3 Phases, 60 cycles.
- 1** Générateur de courant alternatif actionné par un moteur
diesel. K.V.A. : 25, H.P. 20, Amps : 113, Cycle : 60.,
Type Shunt, Voltage : 110/220, Moteur diesel "Hercules"
Modèle : DOOC. C.V. 35 et refroidi par radiateur.

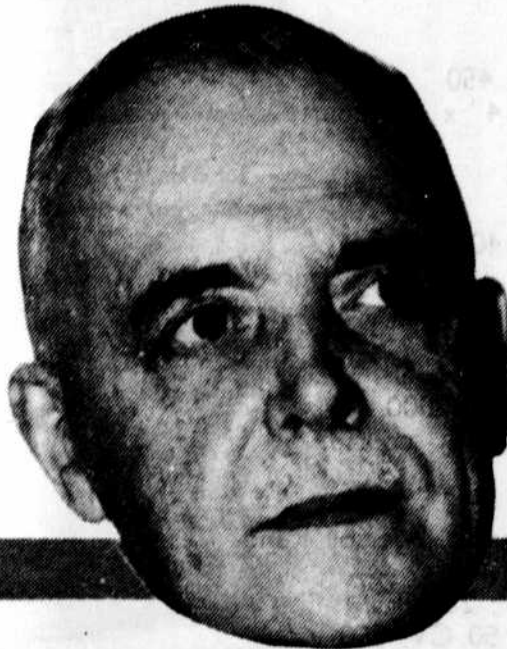
MARINE INDUSTRIES LIMITED

SOREL, P. Q.

L'homme du 27 juin

QUELQUES OEUVRES DE SON PARTI

- Ratification du Pacte de l'Atlantique nord —
Gage de paix dans un monde pacifique.
- Union de Terre-Neuve au Canada —
Une Nation plus grande, mieux protégée, plus riche en ressources naturelles.
- Augmentation des allocations familiales —
Une autre grande mesure sociale adoptée par le gouvernement libéral.
- Augmentation des pensions aux vieillards et aux aveugles —
Deux mesures établies par les libéraux.
- Niveau élevé d'emploi —
Prix maxima pour assurer plus de sécurité aux cultivateurs et aux pêcheurs.
Restauration et expansion de nos marchés étrangers.
- Diminution des impôts et de la dette nationale (1945-49) —
\$1,292,000,000.00 et \$1,625,000,000.00 respectivement.
- Encouragement de la libre entreprise et de l'initiative privée
- Un même programme —
La politique libérale est la même partout au pays.



Votez pour

ST-LAURENT
ET SES CANDIDATS

● AUX MEMBRES
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE!

- ★ QUALITE
- ★ NOUVEAUTE
- Etc.

TOUT EN MERCERIE



Membre
de la Chambre de Commerce



CA. 8922

6557, Rue St-Hubert

Montréal

THE ELECTRIC & GAS WELDING

Co. Limited

- Soudure ÉLECTRIQUE
- SOUDURE À L'ACÉTYLÈNE
- COUPAGE À L'ACÉTYLÈNE

●
CALumet 2030

5701 De Normanville,

Montréal, P.Q.

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION**

Hector Groulx Enrg.

G. ST-LAURENT, PROP.

7375, RUE CHAMBORD
Dollard 8492



**ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE**

chez

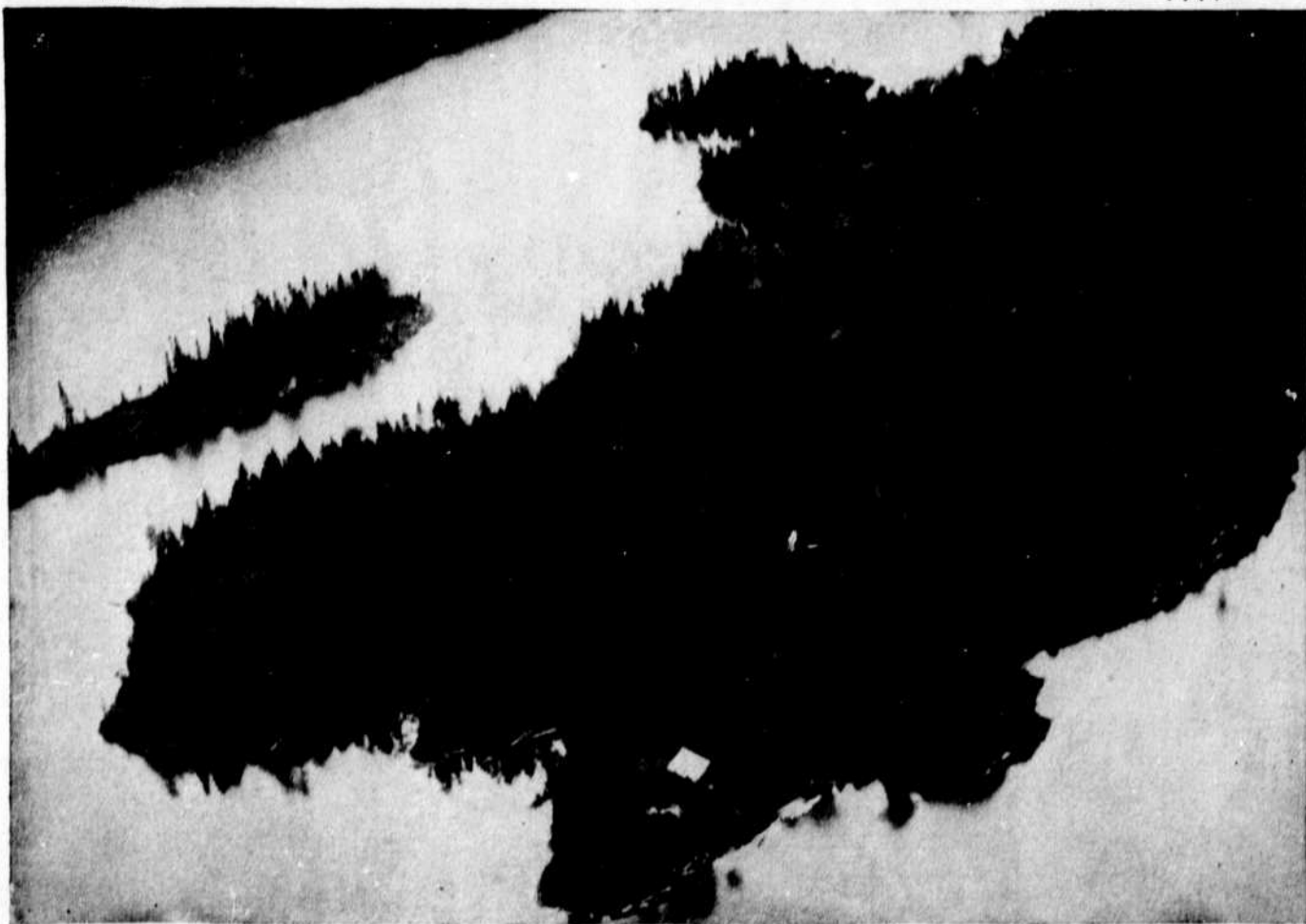
Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et ger. gén.

865-est, rue Ste Catherine
MONTRÉAL

Au service du public depuis 1868

Les Forêts de Québec



... sont essentielles à la prospérité du pays

En 1946 les forêts de Québec ont produit :

- 3,460,853 tonnes de pulpe de papier
- 2,855,509 tonnes de papier
- 1,107,552,000 p.m.p. bois de sciage

La valeur totale, en 1946, de la production forestière s'établissait à \$350,000,000.

Les forêts de Québec sont la propriété de tous les citoyens de Québec. Il faut que tous aient à les garder productives et à les protéger contre tout danger.

EXPLOITONS SAGEMENT ET PROTÉGEONS LA FORÊT

Le Ministère des Terres et Forêts

John S. Bourque, Ministre

Avila Bédard, sous-ministre

(Publiée par l'Office Provincial de Publicité)